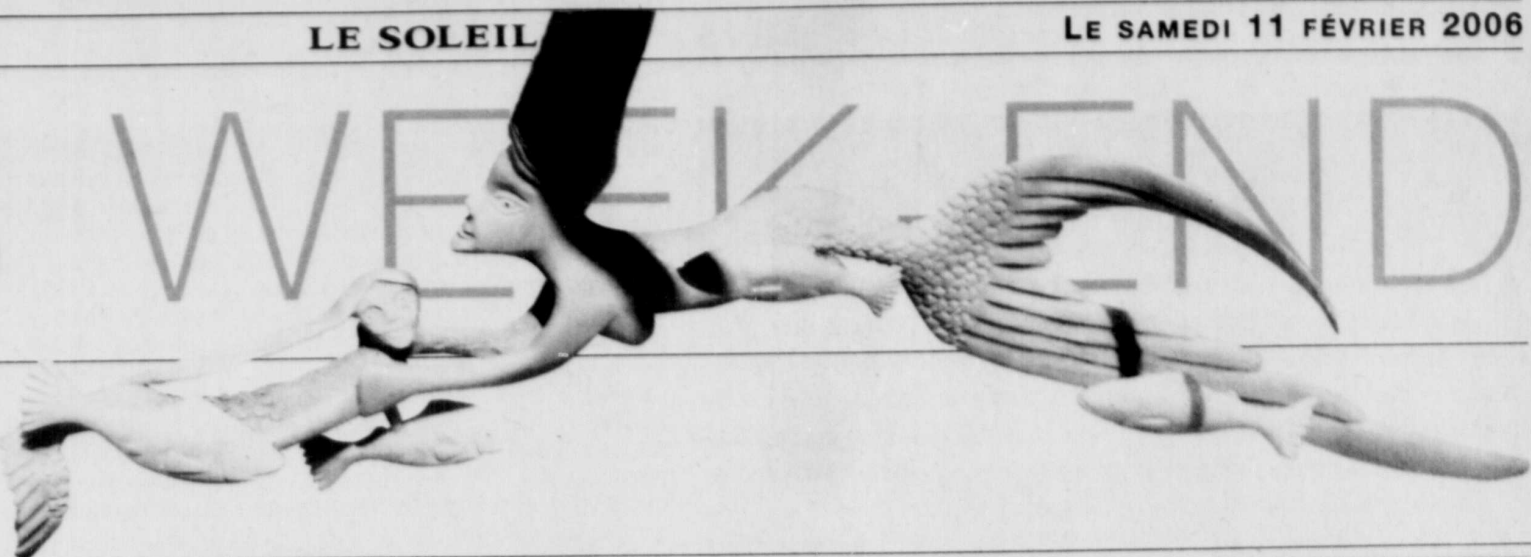
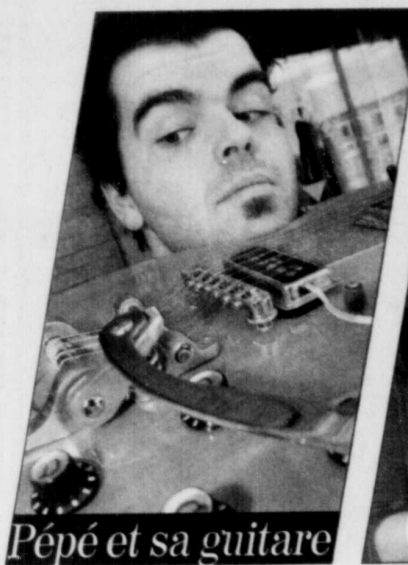


ARTS WEEK END

ENTITÉS MYTHIQUES C 14
Le temps semble arrêté au
Musée national des beaux-arts ▶



Metal
Franco
ROCK
HIP-HOP
PUNK ROCK
ELEC+RONIC



Pépé et sa guitare



Les Batinses

Docteur Smog

André-Philippe Côté



ATTENTION La scène locale n'a jamais été aussi florissante, mais Québec peut-elle la supporter?

embouteillage!

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ Ils seraient près de 500, groupes ou artistes émergents, à composer la scène locale de Québec actuellement. Si cette explosion, liée surtout à sa vigoureuse faction punk-rock, se veut un signe de santé, elle fait également ressortir certaines lacunes du milieu quant au soutien à la relève. Constats et solutions.

Il ne faut pas mettre longtemps, l'espace de deux poteaux de téléphone tapissés d'affiches, pour mesurer le boom que connaît présentement la scène locale de Québec. Qu'il s'agisse de musique francophone (chanson, pop), de rock (indie, alternatif, classique), de punk-rock, de métal (hardcore), de hip-hop ou d'électronique, l'offre se veut aussi importante que variée. Sans parler du talent, qui est, lui aussi, au rendez-vous.

Ce n'est donc ni la fraîcheur des visages ni celle des sonorités qui fait défaut à la scène locale de Québec — même si cette dernière a plutôt tendance à suivre la parade qu'à la mener —, mais plutôt les conséquences directes de cette verdure, soit le manque d'expérience, l'absence de structures, le nombre insuffisant de lieux de diffusion et un appui politique quasi nul.

Peu importe sur quel ton on le chante, le constat sonne faux. Car bien que le milieu du rock, vu son importance, a su minimalement s'organiser, celui-ci agit, comme tous les autres secteurs de la scène locale d'ailleurs, en vase clos.

« La scène musicale de Québec est structurée de telle façon, avec des piliers assez solides (promoteurs de spectacles, disquaires, salles, médias), qu'elle s'autosuffit. Le problème, c'est qu'il n'y a pas de pont. Il n'y a pas de discussions établies entre la scène de Québec et celle de Montréal puisque Québec est elle-même fragmentée par styles musicaux. (...) Une des faiblesses de cette structure, c'est qu'elle fonctionne tellement bien de façon autonome qu'elle n'est pas faite pour prendre de l'expansion. Juste fonctionner. Actuellement, c'est chacun son affaire. "On n'a pas besoin d'autres partenariats!" Mais penser comme ça a ses limites. Tu te retrouves avec une scène saturée en groupes comme c'est le cas maintenant », déplore Guillaume Tardif, du groupe MAP.

Ce n'est toutefois pas la volonté d'évoluer qui fait défaut. Au cours des dernières années, plusieurs initiatives ont émergé de



Acrophone

la grande famille musicale de Québec, dont la Coalition des groupes émergents de Québec, le Salon de la musique indépendante de Québec (SMIQ), le Festival d'été Off, le festival Envol et Macadam, l'ExoFest, la Ligue d'improvisation musicale et le projet 5X5 du Petit Champlain. D'intéressantes vitrines en soit mais toutes aussi étanches les unes aux autres. Une attitude que l'on retrouve aussi chez les producteurs de spectacles et dans les salles de spectacles.

« Dans un monde idéal, estime Normand Charest, il faudrait que tout le monde travaille ensemble. Ça nous enlèverait de la job à tous et ça permettrait d'échanger des contacts. Par exemple, nous, on travaille avec Action Culture. On a aussi essayé de mettre quelque chose sur pied avec le Off, mais ils ont pris ça comme une pression qu'on mettait sur eux... » laisse entendre le chanteur et guitariste de la formation Scream Elliott, également porte-parole de la Coalition des groupes émergents de Québec.

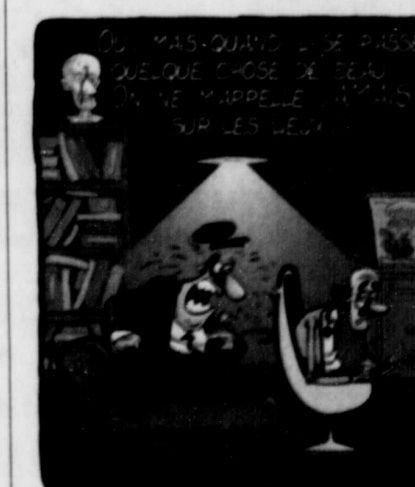
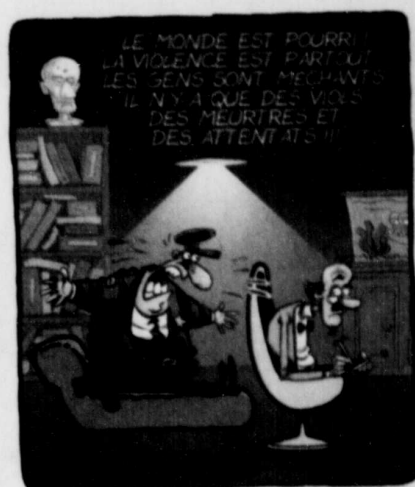
Cette méfiance, justifiée ou non, coupe les ailes à bien des artistes, pense Guillaume Tardif, qui gagneraient à élargir leurs horizons, parfois même au-delà des murs de la capitale.

« À cause d'un discours mainstream comme celui qu'a longtemps véhiculé CHOI, la scène indépendante a développé un discours radical de "Je m'associe à personne". Mais tout n'est pas noir. Nous, on a décidé de s'associer à un label (Slam Disques), mais c'est juste trois personnes! »

Patron de Batchef et de Seppuku, une boîte de gerance et une étiquette qui fait la promotion d'artistes comme Pépé et sa guitare, Les Batinses, Alligator Trio et Strada, Christian Noël abonde dans le même sens.

Voir ATTENTION en C 2 ▶

Plus d'information Pages C 3, C 4 et C 5



À l'achat de tout combo
(boisson gazeuse et popcorn),
Mountain Dew et Stoneham
vous invite gratuitement à
la projection du film
SPORTS-EXTREMES.

* Jusqu'au 16 mars 2006.

** Ne peut être jumelé avec une autre offre.

*** Un billet par combo.

EXTREME
DÉCOUVREZ L'UNIVERS DES SPORTS EXTRÊMES

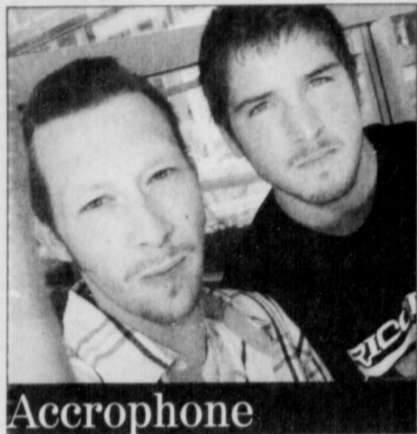


Tous les jours 11 h 00, 15 h 00, 19 h 00 1 888 823-IMAX imaxquebec.com

HIP-HOP

■ À l'instar de son plus fier représentant, 2 Faces Le Gémeaux, la scène hip-hop de Québec vit actuellement une période d'hibernation. Mais bien que la production musicale se fasse moins généreuse, sa qualité, elle, est indéniable. Contrecoup annoncé de l'explosion hip-hop de la fin 90, l'accalmie du moment a tout de même permis l'éclosion de fantastiques nouveaux rimeurs. Vecteur d'information important de la scène, www.hhqc.com continue de relayer l'actualité rap de Québec. K.L.

Groupes à surveiller



Accrophone

1- ACCROPHONE

www.accrophone.com
Composé des rappers et guitaristes Claude Bégin et Emmanuel «Eman» Lajoie-Blouin, le duo hip-hop Accrophone, originaire de la haute ville de Québec, a connu une année exceptionnelle en 2005. Avec *Duo du balcon*, les deux MC ont créé l'un des hymnes du dernier été, *Coin de paradis*, en plus d'obtenir une première nomination au Gala de l'ADISQ.

2- TAKTIKA

www.taktika.qc.ca
Taktika a signé l'un des beaux retours de 2005 sur la scène hip-hop québécoise avec *L'Affaire Taktika*, une solide collection de titres où Bic et T'Mo croisent le micro avec ce que le Québec a de mieux à offrir présentement, soit Acrophone, Muzion, Sans Pression et Shoody. Bénéficiant d'une production impeccable, l'album a également valu au duo une invitation aux FrancoFolies de Montréal.

3- BOOGAT

www.boogat.com
De la métropole où il vit maintenant, le rappeur des émotions tendres, Daniel Russo Garrido, alias Boogat, a proposé, avec *Tristes et Belles Histoires*, l'un des albums hip-hop les plus remarquables de la dernière année. Ce « fils d'amour d'un Paraguayen et d'une belle Mexicaine », amené au hip-hop par MC Solaar, recevait cette année une première nomination au dernier gala de l'ADISQ, en plus de sortir grand gagnant du premier gala Montréal-Underground.

ATTENTION

Suite de la C 1

« Nous, on a la chance d'avoir un allié privilégié à Montréal qui s'appelle La Tribu, qui nous donne un coup de main avec Pédé. On n'est pas chauvins. Si on pensait que Les Batinses seraient mieux chez Audiogram, on irait. »

Christian Noël est de ceux qui en ont assez du défaitisme véhiculé par certains acteurs du milieu dans les médias. Il croit que des efforts bien ciblés et, oui, des alliances stratégiques valent mieux qu'un discours alarmiste.

« Ce qu'il faut surtout, croit-il, c'est se structurer chez nous si on veut être capables d'aller ailleurs. On en a des projets, il suffit de les développer. Par exemple, la relance de L'Autre Caserne, il faut appuyer ça. »

Brasser la capitale, voilà le mandat que s'est également donné Goego, une nouvelle boîte de production de spectacles qui a fait venir chez nous des talents de la scène indie canadienne tels que Kiss Me Deadly, Fembots et le Bell Orchestra. Plus récemment, Goego a également entrepris de développer des talents locaux.

« Québec ne sera jamais une plaque tournante. À cause de ça, il faut qu'on se batte constamment. Quand on a quelque chose à Québec, c'est souvent des restes. Il faut prendre des risques sur des petits groupes. (...) À moyen terme, on vise sur des talents locaux comme Robopop. Il y a aussi Uberko qu'on surveille. Ce sont des gens du centre-ville de Québec. Il faut savoir qu'ils existent ! Je pense également à des talents comme Scream Elliott, (swedish) Death Polka et Still My Queen, qui sera probablement le prochain groupe de Québec à percer. Mais ces gens-là manquent de visibilité », estime Arnaud Cordier, l'« oreille avertie » de Goego.

La surabondance de formations empire une situation déjà criante, soit l'absence de salles polyvalentes à coûts de location raisonnables. Là-dessus, l'ensemble des intervenants du milieu s'entend.

« Si on regarde des sites comme que

becpunkscene.net, Pure Volume et MySpace, où les groupes s'inscrivent, je n'aurais pas de difficulté à croire qu'il y a au moins 1000 bands dans la grande région de Québec. Est-ce que Québec est capable de répondre à ça ? demande Normand Charest. Non. Présentement, il faut réserver trois mois d'avance si on veut jouer au Bal du Léopard. À l'Arlequin, c'est la même chose. Pareil au Dag. Quant au Kashmir, ses samedis sont réservés à des groupes de l'extérieur », d'illustrer le porte-parole de la Coalition des groupes émergents de Québec.

Depuis la fermeture précipitée du barspectacles Le D'Auteuil et les déconvenues financières de L'Autre Caserne, le besoin pour une salle accessible à la scène locale ne cesse de croître.

« Actuellement, les salles qui existent ne sont jamais disponibles ou elles sont trop chères, constate Arnaud Cordier. Il en faudrait deux. Une qui ressemblerait à la Sala Rossa ou la Casa Del Popolo à Montréal et qui pourrait accueillir de 300 à 350 personnes. L'autre serait une salle entre 1000 et 1500. Il y a l'Impérial, mais on voit ses limites. »

Certains, comme Christian Noël, rêvent d'un bar où ils pourraient présenter leurs artistes, mais aussi faire des échanges avec les producteurs montrealais. D'autres, comme Yannick Cimon-Mattar, proprio de la boîte de production de spectacles Get a Room, miseraient plutôt sur une salle polyvalente pouvant accueillir un millier de personnes, une dimension de concert que L'Anti ne peut accueillir.

Actuellement, la petite salle de la côte d'Abraham, propriété de la boutique Exo (*skateboards*, disques, vêtements, etc.), également présentatrice de l'ExoFest, constitue le cœur de la scène punk-rock à Québec.

« Nous avons eu la chance que la boutique Exo prenne l'initiative d'acheter un édifice au centre-ville et qu'elle en ait fait une salle de spectacles. Quand j'étais plus jeune, les spectacles étaient pratiquement toujours dans les bars et cela nuisait énormément à la vitalité de la scène punk-hardcore à Québec »,

constate Jessy Barfon, le leader du groupe hardcore GFK et l'un des trois patrons de l'étiquette indépendante de Québec, New Horizon Records.

Son développement est toutefois ralenti par plusieurs facteurs. « On n'a aucun support de la ville, de personne. On a un voisin qui nous met des bâtons dans les roues. Quant au permis d'alcool, ça nous permettrait d'élargir notre créneau. On perd beaucoup de locations de salle à cause de ça... » laisse entendre Christian Ouellet, responsable du marketing chez Exo.

Même son de cloche du côté de Yannick Cimon-Mattar, qui s'attriste que la ville où il est né « n'aime pas les jeunes » et a tendance à tuer l'initiative avec, par exemple, des prix élevés pour l'affichage de rue.

« Ce qui empêche L'Anti de se développer, c'est la Ville de Québec avec son projet de bel hôtel de luxe de l'autre bord de la rue. Selon certains architectes, l'Anti a une capacité plus grande que le permis qu'on lui a donné. Il faudrait faire des rénovations, mais comment sans revenus supplémentaires ? Je pense qu'on fait de gros efforts pour fermer l'Anti. Pourtant, le service est adéquat. On engage de la sécurité. »

Une question de génération, croit Christian Ouellet. « Pour eux, les jeunes qui viennent ici, ce sont des jeunes marginaux. Pourtant, on présente des spectacles sans jamais aucun problème. Je pense que le monde associe le mot *punk* à *marginaux*... »

L'avenir s'annonce néanmoins brillant pour la scène de Québec. Avec ses groupes prometteurs, ses projets de nouvelles salles et le lancement imminent d'une billetterie électronique sur quebecpunkscene.net, ce ne sont pas les idées portuses qui font défaut.

« Il ne manque pas grand-chose pour que la scène soit intéressante, croit Yannick Cimon-Mattar. Il y a de la volonté, mais c'est une scène hyper jeune. Si on prend des groupes comme Still My Queen et A Tailormade Fable, ils sont super jeunes. Ils n'ont pas beaucoup d'expérience. (...) D'ici cinq ans, ça va s'épurer. »

Grand Théâtre
35 ans de passions

NOUVEAU SPECTACLE

Chloé Sainte-Marie
Parle-moi

14 et 16 février 2006 à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL Billetech Foulé cool Grand Théâtre de Québec Salle Octave-Cremaize

SUDOKU

Par Fabien Savary

6		2	9			1		
		3			5		2	
1		5				8		7
3	1							
				8	4			6
	7					5	3	
	9		7				5	3
	3				1			
		2	5	3			8	

Niveau de difficulté : MOYEN 0199

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

4	2	7	3	5	8	1	9	6
9	8	5	6	4	1	7	3	2
3	1	6	9	7	2	5	4	8
8	5	4	7	2	6	9	1	3
2	3	1	4	8	9	6	5	7
6	7	9	1	3	5	8	2	4
7	4	8	5	9	3	2	6	1
5	6	2	8	1	4	3	7	9
1	9	3	2	6	7	4	8	5

Par Fabien Savary 0198

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

GRAND défi

DES CHIFFRES & DES LETTRES

LE SOLEIL

SSQ Assurances générales

Plus de 6 000\$ en prix!

Amateurs de SUDOKU et SUPERGRILLE à vos neurones!

Participez à notre « Grand défi des chiffres et des lettres », en complétant le jeu de votre choix et en l'annexant au bulletin de participation ci-joint.

Jusqu'au 25 mars 2006, 8 finalistes par catégorie* à toutes les semaines ! Et le samedi 22 avril 2006, une grande finale réunissant 300 participants au Salon du livre de Québec !

SUDOKU junior

11-17 ANS
8 FINALISTES / SEMAINE

2 000\$ offert par SSQ Assurances générales, pour le grand gagnant le 22 avril 2006

SUDOKU adultes

8 FINALISTES / SEMAINE

2 000\$ offert par SSQ Assurances générales, pour le grand gagnant le 22 avril 2006

SUPERGRILLE adultes seulement

8 FINALISTES / SEMAINE

2 000\$ offert par SSQ Assurances générales, pour le grand gagnant le 22 avril 2006

DEUXIÈME SEMI-FINALE LE SAMEDI 15 AVRIL

GRAND défi

DES CHIFFRES & DES LETTRES

Sudoku junior Sudoku Supergrille

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. : (rés.) _____ (bur.) _____ Âge : _____

Une personne ne peut être finaliste dans plus d'une catégorie. Postez votre bulletin et la grille à :
Concours « GRAND DÉFI »
a/s Supergrille, Sudoku adultes ou Sudoku junior
C.P. 15170, Québec, QC G1K 9J1 ou déposez le tout à nos bureaux au 410, Charest Est, Québec.

Règlements disponibles* au Soleil ou au sudoku.lesoleil.com

Participez également au volet Internet « SUDOKU » de notre concours. 2 000\$, offert par SSQ Assurances générales, tiré parmi tous les participants à la fin du concours. sudoku.lesoleil.com

NOTES DE MUSIQUE

Les lucides

Aucun effort de synthèse de la scène locale de Québec ne permettra de résumer la quantité de travail, de passion, de cœur et de raison qui se cache derrière chaque projet musical. À eux seuls, les yeux pétillants des jeunes loups de A Tailormade Fable en disent plus long sur l'immensité des rêves qui poussent quatre gars à s'entasser dans un véhicule douteux pour aller jouer au Saguenay (pour un cachet total de 35 \$!) que les quelques pages que nous y consacrons dans ce numéro.

Née il y a à peine plus de deux ans, la formation de Sainte-Marie de Beauce, l'une des plus jeunes mais aussi des plus prometteuses de la scène punk-rock de Québec, constituée



Kathleen Lavoie

KLavoie@lesoleil.com

de Mike Normand (voix, guitare), de Rémi Chassé (voix, guitare), de Pierre-Emmanuel Beaudoin (batterie, percussions) et de Mathieu Boulanger (basse, voix), affiche pourtant une belle lucidité par rapport à l'entreprise qui l'unit.

« À la base, c'est une belle histoire d'amitié notre affaire », résume Mike, qui, avec Rémi, a démarré le projet autour d'une guitare acoustique.

Il en faut, de la solidarité, pour passer à travers les revers et les déceptions qui accompagnent les débuts d'une carrière musicale. Parmi celles-ci, une défaite au Concours des groupes émergents de l'Université Laval

(CONGA) a eu l'effet d'une « claqué dans la face ». Mais le groupe s'est relevé, remportant le 2nd Skin Rock Contest 2005.

« Le premier show qu'on a fait au Monkey, c'était notre sixième ou septième en tant que groupe! » se rappelle Mathieu.

Peut-on parler de naïveté bien placée? « C'était une question de timing, répond Mike, parce qu'il y avait vraiment des bons bands dans le concours. Ça adonnait qu'il n'y avait pas de groupe acoustique à part nous. On a donné de bons shows en général et le jury a aimé. »



LE SOLEIL, LAETITIA DECONINCK

A Tailormade Fable a fait preuve de solidarité pour passer à travers les revers et les déceptions qui accompagnent ses débuts.

Réalistes face à leur propre cheminement, les quatre musiciens repensent avec gêne à la maquette éponyme de quatre chansons enregistrées en 2004. Un peu comme on regarde une vieille photo datant de l'école secondaire.

« Les textes étaient pas mal cheezy! » admet Rémi.

En deux ans, le projet des quatre musiciens a toutefois pris de la maturité et un premier album devrait en témoigner bientôt.

« Le disque, ça va être nous pour de vrai. Un ATF plus mature. Cette fois-là, on est passés par-dessus les textes je ne sais plus combien de fois! On a mis tout notre cœur là-dedans », soutient Mike.

Misant sur leur singularité, la guitare acoustique, et leur force — combien de groupe punks-rock possèdent un diplômé universitaire en jazz derrière la batterie? —, les quatre copains entendent repousser leurs limites dans le respect de leur démarche sans pour autant céder aux pressions de l'underground.

« Au début, quand on a commencé, on se faisait traiter de "copieurs de mainstream" », explique Mike. « Comme si la scène underground était insultée quand tu veux pas être dans l'underground toute ta vie, remarque Rémi. J'aime la scène, mais... »

Ce n'est pas une fin en soi, pour A Tailormade Fable, que l'exemple de Simple Plan fait rêver.

« Mais on ne signerait jamais avec un major les yeux fermés », affirme Rémi. « Tout ce qu'on veut, ajoute Mike, c'est vivre de ça. Moi, je ne veux pas travailler dans la vie. J'ai étudié la musique, mais ça ne me tente pas d'enseigner... Ce que je veux, c'est jouer avec les boys. »

Si, au passage, A Tailormade Fable pouvait également mériter l'estime du public et de ses pairs, il serait comblé.

« Être respecté... » commence Pierre-Emmanuel. « Comme Radiohead ou Metallica, poursuit Rémi, respecté de tout type de personnes. »

Pour y parvenir, le groupe est prêt à prendre le temps qu'il faut. « Chaque chose en son temps, convient Mike. Ça arrivera quand ça arrivera. D'ici là, on va faire ce que dit notre slogan, vivre notre rock! »

Suggestions de la semaine

AU PETIT ÉCRAN

AUJOURD'HUI 11

- Isabelle Boulay à *Musico-graphie* (Musimax, 20 h)
- Jessica Simpson Reality Tour Live à *Concert Plus* (MusiquePlus, 22 h)

MARDI 14

- Daniel Boucher aux *Acoustiques* (Musimax, 22 h)
- Johnny Cash à *En Concert* (Musimax, 23 h)

JEUDI 16

- Alice Cooper à *Benezra* (Musimax, 22 h)

Palmarès des ventes au Québec

Francophone

1	Kain	Nulle part ailleurs
2	Jean Leloup	Je joue de la guitare — 1985-2003
3	Les Cowboys fringants	La Grand-messe
4	Artistes variés	Star Académie 2005
5	Natasha St-Pier	Longueur d'ondes

Anglophone

1	Madonna	Confessions on a Dance Floor
2	James Blunt	Back to Bedlam
3	Gino Vannelli	These Are the Days
4	Eminem	Curtain Call (Greatest Hits)
5	Crazy Frog	Presents Crazy Hits

Sources : Nielsen Soundscan, Le Palmarès



Dans l'esprit des cinq musiciens, à partir de maintenant, la trajectoire est simple: « sky is the limit »!

STILL MY QUEEN

Poursuivre son rêve

Avec *Make It Happen...*, le groupe de Québec vise un succès international à la Simple Plan

KATHLEEN LAVOIE

KLavoie@lesoleil.com

■ L'histoire a des airs de déjà entendu. Un groupe d'amis musiciens font le pacte de se soutenir mutuellement dans leur quête de succès. Malgré le cynisme ambiant, ce rêve, chez Still My Queen, est bien vivant. Qu'importe les fins de mois difficiles et les croûtes à manger, le quintette pop-punk de Québec a choisi de tout miser sur son premier CD, *Make It Happen...*, un album sous forme de promesse qui les place dans la même constellation sonore que les All-American Rejects, Fall Out Boy et Simple Plan.

Trois ans se sont écoulés depuis la fondation de Still My Queen, formation prometteuse de Québec qui lance son premier opus ce soir, 19 h, à L'Anti. À l'époque, les cinq musiciens, alors membres de diverses formations de la capitale, fréquentaient les mêmes locaux de répétition.

« C'est comme ça qu'on s'est connus, "Dick" et moi, explique le guitariste Stéphane Valois au sujet du chanteur Guillaume Boivin. Dans ce temps-là, on était plus motivés que les gens avec qui on jouait. On voulait de quoi de solide. On s'est donné comme but de trouver des gars qui avaient les mêmes ambitions que nous. (...) On avait un rêve. Et à cause de ça, on a été un peu la risée de la scène... », a-t-il laissé entendre.

Mais il en aurait fallu plus pour ébranler la confiance du duo qui, loin de se laisser décourager, a entrepris une campagne de recrutement à l'intérieur de son cercle de connaissances. En moins de deux, le batteur Jean-Patrick « Jay-P » Rusk et le guitariste Pierre-Luc « Pluke » Thibault se sont joints à l'aventure. Ne restait qu'à trouver un bassiste aussi talentueux que passionné et le compte serait complet. Après une première tentative infructueuse, le groupe s'est finalement tourné vers Simon Dorval.

Le quintette sait que son salut, étant donné ses textes en anglais, passera forcément par l'étranger

« Simon était un client au HMV où je travaille, de raconter Guillaume. C'était aussi un roadie qu'on croisait à l'occasion. En plus, on s'entendait mieux avec lui qu'avec notre autre bassiste! »

Les cinq musiciens ont scellé leur alliance après avoir composé une première chanson intitulée *Still My Queen*, un titre accrocheur qui est devenu, à partir de ce jour, le nom de leur formation. Depuis, le groupe partage ses activités entre la scène, où il a pu se faire les dents dans les salles du Québec et de l'Ontario ou lors de différents concours et événements comme le 2nd Skin Rock Contest, l'Exofest et le Xtreme Summerfest, et la composition, qui a mené à la sortie d'un mini-album il y a un peu moins de deux ans et du récent *Make It Happen...* paru sur étiquette New Horizon (Local Distribution).

GROS INVESTISSEMENT

Sur ce premier disque, plusieurs talents locaux, des complices pour la plupart, comme le guitariste de Surcharge, Louis « Fire Lewis » Mercier, à la prise de son, ou encore Jessy Baron (GFK), Olivier Maguire (Fifth Hour Hero), Mathieu Guilbault (Fifth Hour Hero) et Samuel Paquin (Each on Set) aux voix, Pierre Arrien (Drop le top) aux claviers, Joline Nolet au violon, et Patrick Aubé, dit « le démon blond », au graphisme, ont été mis à contribution.

Déterminé à donner un aspect le plus professionnel possible au produit, le groupe n'a pas non plus hésité à faire appel à l'expertise du réputé technicien new-yorkais Alan Douches (Thrice, Saves the Day, Brand New, Fall Out Boy), réferé par les copains de Fifth Hour Hero, pour la délicate et, dans ce cas-ci, coûteuse étape du mariage.

« On a fait un gros investissement », a convenu le sympathique Pluke. « On y a surtout mis du cœur, a renchérit Stéphane Valois. On a reçu beaucoup de conseils de plusieurs groupes et on les a suivis. En même temps, on a de la volonté et on s'est fixés de gros buts. On les a tous remplis avec ce premier album. »

Il ne faut pas croire pour autant que le premier disque de Still My Queen réinvente la roue. Se tenant loin de la controverse pour ce qui est des textes, la formation se veut également fédératrice sur le plan de la musique, misant

d'abord et avant tout sur de solides mélodies « assez simples du point de vue de la guitare, mais plus complexes et énergiques du point de vue de la batterie ».

« On n'est pas un groupe fâché, remarque Simon. Il y a tellement de problèmes dans le monde... Pourquoi on n'essaierait pas d'y échapper? » demande-t-il. « La musique qu'on fait, c'est ce qui nous accroche avant tout. Même quand on fait autre chose, on y revient tout le temps. Ce n'est pas parce que c'est populaire qu'on fait ça, c'est parce qu'on aime ça. On a toujours été des personnes simples comme ça. Quand on a acheté notre van, on était tellement contents qu'on a passé une semaine dedans! » d'illustrer de concert la joyeuse bande.

Reste maintenant à utiliser le véhicule. À cet égard, l'album du groupe constituera un outil de séduction privilégié pour le « magasinage » de spectacles. Ne manquera plus aux cinq musiciens qu'un agent de booking sérieux pour les combler. Agent ou non, Still My Queen prendra tout de même la route en février, d'abord au Québec, pour ensuite poursuivre son chemin dans le reste du Canada en mars, et, si les étoiles s'alignent, aux États-Unis plus tard dans l'année.

RÊVE À PORTÉE DE MAIN

À l'instar d'un groupe comme Simple Plan, dont le succès fait l'envie de bien des formations québécoises, le quintette sait que son salut, étant donné ses textes en anglais, passera forcément par l'étranger.

« C'est super dur d'être considéré ici quand t'es un groupe québécois qui chante en anglais. Tous les organismes qui supportent la relève sont contre ça. Ils ne regardent pas la créativité, mais la langue », se relaient pour décrier Jay-P, Dick et Stéphane.

L'intérêt d'un modèle comme celui de Simple Plan, ou des Sainte-Catherines, qui viennent d'être recrutés par la respectée étiquette américaine Fat Wreck Chords, c'est qu'il prouve que, malgré les embûches, le rêve est à portée de main. « Juste de donner une entrevue au SOLEIL, par exemple, c'est tellement de motivation pour nous! Ça nous dit que c'est vrai ce qui se passe. Ce n'est pas notre chummy qui achète un disque pour nous encourager... » laisse entendre Stéphane Valois qui, en dehors de Still My Queen, travaille dans une école où il lui arrive de rencontrer des élèves portant des t-shirts de son groupe!

En bout de ligne, ce sont des petites choses comme celles-là qui gardent la flamme de Still My Queen bien allumée. Loin d'être défaitistes, les cinq musiciens affichent au contraire une volonté à toute épreuve. Même que c'est la « motivation dans le piton » que le groupe s'appête à prendre la route et à répandre la bonne nouvelle.

« On a maintenant tous les outils pour faire connaître notre musique. On est entourés du bon monde. Il faut maintenant arriver à faire grandir le projet », croit Dick.

Dans l'esprit des cinq musiciens, à partir de maintenant, la trajectoire est simple: *sky is the limit!* « On va tourner en rond si on reste au Québec, estime Pluke. Notre but, c'est d'aller à l'international. À date, on a toujours travaillé pour ce qu'on a. Quand tu veux quelque chose dans la vie... *make it happen!* »

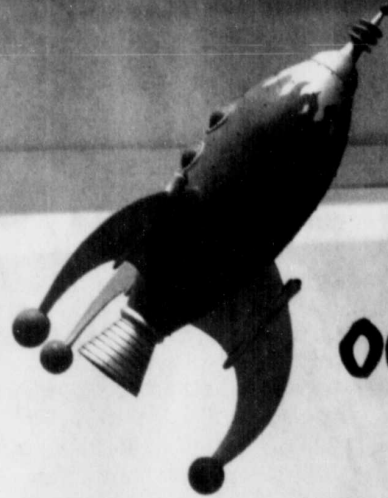
Vous voulez y aller?

- QUI: Still My Queen (avec GFK, Wasted Sunday, Raiden, Camilla Rhodes, Sam Onset)
- QUAND: aujourd'hui, 19 h
- OÙ: L'Anti (725, côte d'Abraham)
- BILLETS: 5 \$
- TÉL.: (418) 522-9992

ELECTRONICA

NICOLE,
C'EST MOI...

(SPECTACLE D'ADIEUX)

POL PELLETIER
21 AU 25 FÉVRIER 20HTHÉÂTRE DE LA
BORDÉE
315, rue Saint-Joseph Est
Réservations :
(418) 694-9721
ou BilletechEnsemble vent et percussion de Québec
EVPQ Direction artistique et musicale : René JolyHiver, voyage au royaume du froid
Samedi 18 février 2006 à 20h
Dimanche 19 février 2006 à 14hSalle Henri-Gagnon
Pavillon Louis-Jacques-Casault
Université Laval

odyssée

saison 2005-2006

Billets en vente sur le réseau Billetech

Cultures des arts et des communications Québec UNIVERSITÉ LAVAL VILLE DE QUÉBEC Culture et Communications Québec EVPQ



Didier Morissonneau et l'Équipe Spectra présentent

Le 22 mars 2006, 20 h 30

MOUSTAKI
AU THÉÂTRE CAPITOLECD COMPILATION
DISPONIBLE PARTOUT !EN VENTE À LA BILLETTERIE DU CAPITOLE DE QUÉBEC
ET SUR LE RÉSEAU BILLETECH.
Réservations : (418) 694-4444 ou 1 800 261-9903
et aussi au www.billetech.com

LE SOLEIL

my
si
max91.9
by 91.9 FMLa radio la plus musicale
de grand Québec

CAPITOLE



■ Plus vivante que jamais, la scène électronique de Québec est passée, après l'emballement des débuts, dans une nouvelle phase de son développement, plus fragmentée celle-là, marquée par le raffinement des goûts des adeptes et

l'imminente explosion sur la scène internationale, à l'instar de la fierté locale Preach (Philippe Babin), de brillants artistes d'ici. « D'ici quelques années, le nom de Québec voudra dire quelque chose dans le monde », estime le promoteur Christian Audy. Plusieurs étiquettes de disques (Bib22, Statik), producteurs de spectacles (Old School, Transition, Kanibalz Collective) et établissements de la région, dont le Dagobert, le Fixion, le Boudoir et Le Soñar, contribuent à maintenir une offre constante et diversifiée. L'information est quant à elle relayée par www.ravezone.qc.ca et CHYZ FM. K.L.

ROCK

■ Intégrée à la scène punk-rock de Québec, la scène rock profite largement de la vitalité des producteurs (Goego, District 7 Production, Get a Room, Productions 572, Action Culture, Consult'Art), des médias (CHYZ, CKRL, quebecpunkscene.net), du public, des salles (Rouge, Anti, Temps Partiel, Kashmir, Arlequin, Bal du Léopard) et des étiquettes (P572, New Rock, New Horizon, Milk & Cookies) de la première. Quelques différences notables sont néanmoins observables, dont un éclectisme étonnant et un recours plus marqué à la langue française. Plus fragile et bigarrée, la scène rock de Québec est également l'une de celles qui subit le plus régulièrement les désertions vers Montréal. Heureusement, la relève se porte bien. K.L.

Groupes à surveiller

1- IN APPARATUS COMPLACENCY
www.inapparatuscomplacency.com

In Apparatus Complacency existe officiellement depuis 2003. Projet de Pierre-Olivier Bédard (guitare, voix), de Maxime Blanchard (voix, guitare), de Christian Dicaire (batterie, voix) et de Sébastien Beaudoin (basse), le groupe combine avec beaucoup de doigté divers courants musicaux (indie-rock, post-rock, rock alternatif) pour en tirer un rock néo-prog dense et ambiant d'une rare cohésion. Comptant déjà une maquette et un album (*Half-Truth Monolith*) à sa discographie, In Apparatus Complacency a mérité, en 2005, une place en finale du concours Envol et Macadam, en plus de terminer sixième à Emergenza.

□ Prochain spectacle : le 4 mars 2006, bar Le Bocage, Saint-Nicolas

2- LA CHAMBRE

www.lachambreinspace.co.uk

Récents vainqueurs du Concours de groupes émergents de l'Université Laval (Conga 2006), les membres du groupe La Chambre, Marc-André Boivin (voix, guitare), Frédéric Perreault (guitare, voix), Dominic Fournier (batterie) et Mathieu Charest (basse) vouent un culte pour la brit-pop qui transparaît jusque dans l'adresse de leur site Internet. Avec ses textes sombres et percuteurs, la formation propose des ambiances planantes fusionnant rock classique, new wave et électronique.

□ Prochain spectacle : 16 février, Pub Saint-Paul, Montréal

3- (SWEDISH) DEATH POLKA

www.swedishdeathpolka.com

Déroutant duo composé de Samuel Murdock et de Guillaume Lizotte, (swedish) Death Polka dit offrir, dans ses propres mots, « une excursion impromptue dans l'univers du burlesque, du superficiel et de la délicatesse ». Créée en 2003, à Québec, la formation « néo-classique-pop-ambiante-minimaliste » s'articule principalement autour de deux instruments, une guitare et un violoncelle, régulièrement accompagnés de projections sur scène.

□ Prochain spectacle : 2 mars, Festival Under the Snow, Casa Del Popolo, Montréal, 21 h 30

4- SURCHARGE

www.surcharge-rock.com

Unis par leur amour d'un rock viril à la AC/DC, Frank Volum (voix, guitare), Fire Lewis (guitare), Chrys Car (basse) et Bill Wabo (batterie) ont commencé à embraser la scène de Québec il y a près de six ans sous le nom de Surcharge, groupe devenu l'une des figures incontournables de la scène québécoise. De retour en 2006 avec le successeur de *Rock N' Roll Motherfuckers*, un deuxième disque intitulé *Au Bar chez Satan*, le débridé quatuor rocke désormais en français.

□ Prochain spectacle : 11 mars, La Brassette du Capitaine, Jonquière, 22 h

5- MAP

www.maprock.net

L'année 2006 sera celle de MAP. Après s'être remis d'une sérieuse remise en question et du départ de son guitariste, le quatuor MAP, formé de Simon Viviers (batterie, voix), de Guillaume Tardif (sax, voix), de Guillaume Guité (guitare, voix) et de Jasmin Robitaille (basse, voix) reprend du service plus déterminé que jamais à briser le mur du son. Délaissant progressivement le punk-rock de ses débuts pour le rock, ainsi que l'anglais pour le français, le groupe lancera en septembre le successeur de *La Masse critique* sur étiquette Slam Disques.

□ Prochain spectacle : 31 mars, Temps Partiel, Québec



MAP

Groupes à surveiller

1- SEVEN WAYS

DJ et producteur (Transition), Seven Ways est considéré comme le « top mixeur » présentement à Québec.

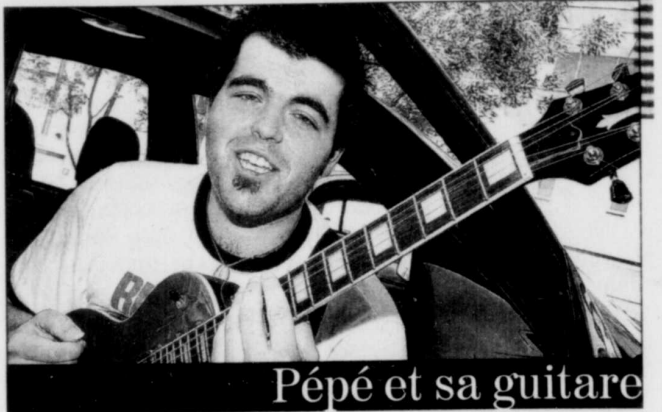
2- ALEX AXX KOS

Dans la même filière que Preach, DJ Alex Axx Kos sera le prochain à s'envoler vers l'étranger. Diffusé sur une importante radio Internet américaine, ce vétéran de la scène québécoise produit ses propres pistes.

3- MARCO G.

DJ résident du Dagobert, Marco G. est, également promis à un bel avenir, en raison notamment de ses coproductions avec Preach.

Franco



Pépé et sa guitare

■ Composante la plus diffuse du contingent musical de Québec, la faction francophone brille par son éclectisme (rock, pop, chanson, folk jazz, néo-trad) et la grande variété de ses scènes (Petit Champlain, Grand Théâtre, L'Intendant, Espace Félix-Leclerc, Cabaret, Impérial, etc.). Reconnue ici et ailleurs pour la qualité et l'originalité de ses propositions, elle compte dans ses rangs de chevronnés et passionnés représentants, héritiers de Leloup, de Vigneault ou de Leclerc, qui se veulent les plus authentiques amateurs de la culture québécoise. Quelques producteurs comme Batchef (étiquette Seppuku, Les Batinsés, Pépé), Consult'Art (étiquette Consult'Art, Woodstock en Beauce) et le Petit Champlain (5X5) contribuent également à la vitalité de l'espace francophone de la capitale. K.L.

Groupes à surveiller

1- POLÉMIL BAZAR

www.polemilbazar.com

Avec sa chanson française sur fond de mosaïque sonore (jazz, gitan, swing, tango, polka ou musette), Polémil Bazar prouve qu'il est possible de conjuguer poésie du quotidien, rigueur instrumentale et esprit festif. Né dans les rues de Québec, de la rencontre du chanteur et accordéoniste Hugo Fleury et de membres du groupe progressif Pangée en 1999, le quintette compte également dans ses rangs Antoine Bretel (piano, guitares), Martin Desjardins (saxophones, clarinettes), Thierry Gateau (contrebasse), Jean-Étienne Joubert (batterie, percussions) et Josianne Laberge (violin, mandoline, chant). Avec trois excellents albums (*Chair de lune*, *Chants de mines* et *Avale ta montre*) et un Félix (album alternatif de l'année) sous la cravate, ainsi qu'une nouvelle association avec l'étiquette Tacea, l'avenir est souriant pour Polémil Bazar.

□ Prochain spectacle : 15 février, Cégep de Saint-Félicien (salle Azimut), Saint-Félicien

2- LES BATINSES

www.lesbatinsés.com

Figures prépondérantes de la scène musicale de Québec depuis 10 ans, estimés en Allemagne, en Espagne et en Belgique, les Batinsés se décrivent eux-mêmes — et à juste titre — comme des « altertraditionalistes et multi-instrumentistes convaincus ». Engagés sur les plans musical, social et local, ils maîtrisent l'art de mêler les genres et les époques pour en faire une musique du monde *made in Québec*. Associés d'abord à la vague néo-traditionnelle des années 90, les Batinsés, formés de Mathieu Girard (guitare), François Morrissette (archiviste, multi-instrumentiste), André Bilodeau (voix, violon), Todd Picard (basse), Andy Stewart (batterie, percussions) et Alain Baril (saxophones, flûtes), défontent toutefois les barrières du genre, comme en témoigne un quatrième album logeant à l'enseignement de l'éclectisme, *Eaux-de-vies*.

□ Prochain spectacle : lundi, Petit Champlain

3- PÉPÉ ET SA GUITARE

www.batchef.com

Ours mal léché de la scène québécoise, Pépé et sa guitare, c'est d'abord le choc d'une chanson impolie à la fois bien ancrée dans la tradition (Brassens, notamment) et livrée de manière aussi trash que possible. Avec *Fakek'Choz*, son second album, Philippe Proulx propose des titres au premier degré où la franchise n'a pas de gants blancs et le sens de la formule est toujours au rendez-vous. La pièce *Toué tu l'as*, dont le vidéo tourne à forte rotation sur MusiquePlus, est en train de nous refaire le coup d'*Ostie qu't'é laid*. Ça colle dans la tête. Et puis pourquoi pas ?

□ Prochain spectacle : le 17 février, lieu indéterminé, Montréal

4- PAULE-ANDRÉE CASSIDY

Peut-être l'artiste de Québec la plus active dans l'Europe francophone, la magnifique Paule-Andrée Cassidy a été portée à l'attention du monde en 2002, après avoir mérité le prestigieux prix de l'Académie Charles-Cros en France pour son troisième album *Lever du jour*, une récompense à laquelle, bien peu de Québécois ont eu accès jusqu'à maintenant (dont Leclerc, Vigneault et Julien). Passée du théâtre à la chanson, un univers qui a bercé son enfance, l'interprète possède une rare qualité sur scène : elle habite ses personnages. Sur disque, elle s'intéresse aux trésors oubliés. Elle en a fait l'objet de son premier disque, *La Voix actée*, un hommage aux chansons moins connues des Vian, Ferré et Bruant, et de son deuxième CD, *Méli-Mélodies*, un coup de chapeau à Bobby Lapointe. En janvier, Paule-Andrée Cassidy présentait son nouveau spectacle, *Alter*, au Petit-Champlain.

□ Prochain spectacle : avril et mai... en France !

MÉTAL

■ En périphérie des scènes punk et rock, la scène métal locale brille davantage par la qualité de ses représentants que leur quantité. S'articulant essentiellement autour des mêmes axes que les précédentes — salles (L'Arlequin, Le Kashmir, Chez Dagobert, Le Liquor Store), producteurs (Get a Room, Capitale du métal), médias ([quebecpunkscene.net](http://www.quebecpunkscene.net), *flyers*, affichage), étiquettes (New Horizon, New-Rock, Milk & Cookies) —, elle se démarque d'abord et avant tout par une identité sonore bien définie. Dans une ville où le métal n'a jamais eu autant d'adeptes, on s'étonnera toutefois d'apprendre que les formations locales éprouvent de la difficulté à trouver des opportunités scéniques. *A contrario*, les formations étrangères d'envergure moyenne et grande, elles, peuvent désormais compter sur l'appui de Capitale du métal, une initiative locale de production de spectacles, et du Groupe spectacles Gillett, pour l'organisation d'affiches métal à Québec. K.L.



Never More Than Less

LE SOLEIL, JEAN MARIE VILLENOUVE

La scène
métal locale
brille par la
qualité

Groupes à surveiller

1- GFK

www.gfkhardcore.com

Né à Québec il y a exactement 10 ans, le groupe GFK, constitué de Jessy Baron (voix), d'Éric Leloup (batterie), de Rémy Verreault (guitare, voix), de Mike Beaudoin (guitare) et de Sonny Létourneau (basse, voix), n'a atteint sa forme définitive qu'il y a cinq ans. De changements d'alignement en changements sonores, la persévérante formation a su garder le cap d'une musique intense et rapide à mi-chemin entre le métal et le hardcore. Ce faisant, le quintette, l'un des plus influents du genre au Québec, a notamment fait paraître, en octobre 2002, *In Defence of Politics*, un album chaleureusement accueilli, puis, en septembre 2004, *If Liberty Is Not Given, It Should Be Taken*, un premier titre sur l'étiquette canadienne G7 Welcoming Committee. En 2006, GFK poursuivra sa route en se produisant partout au Canada (avril) et en Europe. Un cinquième album est également en préparation.

□ Prochain spectacle : ce soir, L'Anti

2- NEVER MORE THAN LESS

www.nevermorethanless.com

Roulant sa bosse sur la scène québécoise depuis six ans et demi, Never More Than Less a su réaliser deux rares exploits : conserver l'intégrité de sa formation originale (Paul Giacomo à la voix, Louis Martineau à la guitare, Éric Turcotte à la basse et Patrick Labbé à la batterie) et remporter le Concours de groupes émergents de l'Université Laval (Conga 2004) dans un style musical marginal. Proposant un art-métal agressif et engagé — NMTL s'est notamment opposé à la tenue du Sommet des Amériques en 2001 —, le quatuor a, depuis sa création, fait paraître plusieurs mini-albums à titre d'indépendant avant de lancer, au début de 2005, *Of Beauty and Decay*. Au cours de la même année, le groupe allait poursuivre sur sa lancée en obtenant une troisième place au concours Emergenza et en sortant un premier DVD. En 2006, Never More Than Less nourrit plusieurs grands projets, dont la production d'un mini-album et la mise sur pied d'une tournée canadienne pour l'automne.

□ Prochain spectacle : le 11 mars, au Dungeon d'Oshawa (Ontario)

3- MOONLYGHT

www.moonlyght.ca

Moonlyght n'est plus exactement ce qu'on pourrait appeler un groupe émergent. Véritable succès international élaboré à l'échelle locale, le groupe métal formé de Sébastien Robitaille (voix, guitare), de Fred Bédard (guitare), de David Turbide (basse), de Guillaume Côté (batterie et percussions) et de Thierry Nadeau-Cossette (claviers) a connu un parcours pour le moins étonnant depuis la parution d'une première maquette bien reçue (*Midwinter Melodies*) en 1995. Miné dès sa création par de nombreux conflits internes, Moonlyght est disparu du paysage la même année pour ne resurgir que cinq ans plus tard, en 2002, avec *Progressive Darkness*, un généreux album de métal progressif. Encensé par la critique (*The Metal Observer*), le disque permettra au groupe de décrocher un contrat de représentation pour l'Europe, ce qui mènera à sa réédition sur étiquette Escapi et à sa distribution au Canada (Universal), aux États-Unis (Navarre) et au Japon (Pony Canyon). Moonlyght entrera en studio à la fin février 2006 pour l'enregistrement de son deuxième album, *Two*.

□ Prochain spectacle : indéterminé

PUNK-ROCK

■ Jeune, fouguese, autosuffisante et féroce indépendante, la scène punk-rock de Québec explose actuellement grâce à un réseau bien organisé de salles de spectacles (L'Anti, le Kashmir), d'étiquettes de disques (Milk & Cookies, New Horizon), de disquaires (Exo, Platine), de producteurs (Get a Room, District 7 Production), de médias (www.quebecpunkscene.net, *flyers*, affichage) et de groupes. Ces derniers, nombreux — on parle de plusieurs centaines! —, en sont pour la plupart à leurs débuts et cherchent surtout à imiter leurs principales influences. Plusieurs observateurs prévoient une épuration de cette scène encombrée d'ici quelques années, ce qui devrait permettre aux meilleurs de ressortir du lot. K.L.



Still My Queen



Fifth Hour Hero

Groupes à surveiller

1- STILL MY QUEEN

www.stillmyqueen.com

Formé à Québec en 2003 par Guillaume « Dick » Boivin (voix), Stéphane Valois (guitare), Pierre-Luc « Pluke » Thibault (guitare), Jean-Patrick « Jay-P » Rusk (batterie) et Simon Dorval (basse), Still My Queen propose un pop-punk acrocheur dans la lignée des All-American Rejects et Fall Out Boy. Still My Queen entreprend l'année 2006 en sortant *Make it Happen...* (New Horizon), un premier album réalisé par Fire Lewis (Surcharge) et masterisé par Allan Douches (Brand New, Thrive, Saves the Day et Fall Out Boy). Une tournée nord-américaine est en préparation.

□ Prochain spectacle : ce soir, L'Anti

2- A TAILORMADE FABLE

www.atailormadefable.com

Composé de Mike Normand (voix, guitare), Rémi Chassé (voix, guitare), Pierre-Emmanuel Beaudoin (batterie, percussions) et Mathieu Boulanger (basse, voix), A Tailormade Fable a été fondé il y a deux ans à Sainte-Marie de Beauce. Quelques mois plus tard, après n'avoir offert que quelques spectacles sur la scène locale, le quatuor remporta le 2nd Skin Rock Contest de 2005 grâce à son punk-rock acoustique aux mélodies prédominantes. Après avoir lancé une première maquette en novembre 2004, A Tailormade Fable prévoit faire paraître son premier album en 2006.

□ Prochain spectacle : 18 février, Punk Fest de Trois-Rivières

3- MUTE

www.mutepunkrock.com

Active sur la scène locale depuis 1998, la formation Mute, constituée de Louis Cyphère (guitare), Marc-Antoine Bastien (guitare, voix), Jean-Philippe Lamonde (basse, voix) et Étienne Dionne (batterie, voix), loge à l'enseigne d'un punk-rock sans compromis, où vitesse d'exécution et mélodies cohabitent sans heurts. S'attirant des comparaisons aux Craig's Brother, Satanic Surfers, Strung Out, et Lagwagon, le quatuor a lan-

cé une maquette en 2000 et un mini-album en 2002 (*Blueprints*), avant de sortir, en 2004, un album intitulé *Sleepers* sur étiquette Milk & Cookies. Un nouvel album et un nouveau vidéo sont en préparation.

□ Prochain spectacle : le 24 mars, à la salle des Cantons de Warwick

4- FIFTH HOUR HERO

www.fifthhourhero.com

Figure prépondérante de la scène punk de Québec, Fifth Hour Hero, une entité musicale composée de Dave Chamberland (batterie), Mathieu « Ballou » Guilbault (basse, voix), Olivier Maguire (voix, guitare) et Geneviève Tremblay (voix, guitare), roule sa bosse depuis le tournant de l'an 2000 sur les scènes locale, nationale et internationale. Fans de Crass, de Conflict et de MDC, le quatuor, qui se réclame de la vieille école du punk-rock, ne vit que par et pour la scène. Après quelques enregistrements épars, Fifth Hour Hero offrait un premier album original en 2003, *Scattered Sentences*, sur étiquette floridienne No Idea Records. Son successeur est attendu en mars.

□ Prochain spectacle : indéterminé

5- EACH ON SET

www.eachonset.com

Récipiendaires du New Horizon Contest en 2001, Samuel Paquin (voix, guitare), Frédéric Desjardins (guitare, voix), Marc-Antoine Nepton (basse) et Stéphane Simoneau (batterie), Each on Set pour faire court, sévissent depuis 2000 sur les scènes du Québec. Après avoir signé quelques parutions sur New Horizon Records, dont un album partagé en 2002 et un mini-album l'année suivante, la formation de Québec se commettrait finalement, en septembre 2004, avec le disque *Living for Artificial Fun*, une décollante collection de titres punk-rock à tendance hardcore. Depuis ses débuts, le quatuor a partagé la scène avec des groupes comme Silverstein, Bigwig, Belvedere et Craig's Brother. Le point culminant de l'année 2004 fut une participation à la tournée Vans Warped au Colisée de Québec.

□ Prochain spectacle : indéterminé

CATHERINE DE RUSSIE TRÉSORS DE TSAR



DU 2 FÉVRIER AU 7 MAI 2006

Découvrez les trésors du palais d'Hiver de Catherine la Grande, une impératrice au destin extraordinaire. Bijoux, pierres précieuses, mobilier fastueux, peintures de grands maîtres et, pour la dernière fois en dehors du musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, le carrosse du couronnement des Romanov, un chef-d'œuvre imposant de 7 mètres de long.

OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE DE 11 H À 17 H
LES MERCREDIS SOIRS À MOITIÉ PRIX DE 17 H À 21 H 514.285.2000

1379, rue Sherbrooke Ouest
Métro Guy-Concordia/Peel

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins*
* Accompagnés de leurs parents. Non applicable pour les groupes.

UNE PRÉSENTATION DE
Hydro-Québec

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

Pavillon Michal et Renata Hornstein

www.mbam.qc.ca

Partenaires: AIR CANADA, Radio-Canada, LA PRESSE, Le Soleil

L'exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée des beaux-arts de l'Ontario et le musée de l'Ermitage, en collaboration avec la Fondation canadienne du musée de l'Ermitage.

Manufacture royale des Gobelins, Carrosse du couronnement des Romanov (détail), premier quart du XVIII^e s., restauré en 1996, chêne, hêtre, pin, fer, admet cuivre, bronze, argent, verre, cuir, soie, tissu. Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage.

À L'AFFICHE

Thérèse Parisien
Collaboration spéciale

LES FÊTES DE PHILIPPE MOLÉ — LA SAINT-VALENTIN

■ Au menu: les origines de la Saint-Valentin avec Jean-Claude Germain, la passion des vins avec Francis Cabrel, la découverte d'une chocolaterie divine et une recette de tajine de bœuf. 10 h à Canal Évasion



Francis Cabrel cause vins.

CINÉ-EXTRA: AU CŒUR DE LA TERRE

■ Une expédition est envoyée au centre de la Terre afin de réactiver le magma autour du noyau de la planète! Un peu tiré par les cheveux, c'est sûr, mais ceux qui aiment la fiction apprécieront les effets spéciaux. Avec Hilary Swank et Aaron Eckart. 18 h 30 à TVA

CINÉMA: S.W.A.T.

■ Une escouade tactique de la police de Los Angeles escorte un dangereux criminel qui a offert 100 millions \$ à celui qui le ferait évader! Un divertissement à l'état pur. Pas mauvais du tout. Avec Colin Farrell et Samuel L. Jackson. 20 h 30 à TQS



Colin Farrell (ci-devant), dans «S.W.A.T.»

BELLE ET BUM

■ En vedette, la musique de Joe Dassin! Personne ne voudra rater le duo Marc Labrèche et Guy A. Lepage chantant Salut les amoureux en se regardant dans les yeux ou Stefie Shock et Mara Tremblay dans leur version revisitée de L'Été indien. Mais il ne faudrait pas rater non plus le décoiffant Stef Paquette, un Franco-ontarien à découvrir. Et la cerise sur le sundae: la voix suave de Samira... 21 h à Télé-Québec

BATTLESTAR GALACTICA

■ Une nouvelle qui réjouira les amateurs de science-fiction. Voici les deux premiers épisodes en rafale de cette série où les humains, en guerre contre les Cyclons, tentent de sauver la race. La série se poursuivra tous les jeudis à 21 h. 22 h à Ztélé

« CASINO »

Guillaume Lemay-Thivierge mise sur lui-même

À 29 ans, il est déjà un vieux de la vieille. Et après avoir connu bien des hauts et des bas, Guillaume Lemay-Thivierge réalise un fantasme: tenir pour la première fois le rôle principal dans une série lourde. Cet hiver, il sera la tête d'affiche de Casino (SRC), dernière saga de Réjean Tremblay.

Il avait sept ans. Il était crasseux, baveux, mal engueulé, hypersensible et exigeait qu'on l'appelle M. Émile. Dans son regard, une dureté noyée dans un fond de misère noire. Inoubliable. C'était dans Le Matou, en 1984, le film qui a fait naître Guillaume Lemay-Thivierge. Mais lorsqu'on joue, à un si jeune âge, l'un des rôles

les plus marquants de l'histoire du cinéma québécois, on met forcément la barre haute pour la suite. Et jusqu'ici, Guillaume Lemay-Thivierge n'a pas croisé d'autres M. Émile sur sa route. Normal, certains comédiens attendent ce genre de rôle toute une vie.

En 23 ans de carrière, il a pourtant tout fait. Il a tourné dans plus de 10 films, dont La Florida (1993), Les Immortels (2002) et Aurore (2005). On l'a aussi vu dans de nombreux téléromans: Épopée rock (1986), Chambres en ville (1993), Ent'Ca-dieux (1998). Il a animé des téléthons et un jeu-questionnaire, joué dans la comédie musicale Pied de poule (1991), fait du burlesque au théâtre des Variétés (1999). Dans ses temps libres, il a ouvert une école de parachutisme, il a testé tous les sports extrêmes et est devenu le papa de Charlie, une poupée aujourd'hui âgée de quatre ans.

Guillaume Lemay-Thivierge a aussi tâté d'autres sphères. Adolescent, il a monté avec son frère Vincent un spectacle de musique et de danse acrobatique. Ce n'était pas exactement le Cirque du Soleil... On s'est d'ailleurs moqué de lui à l'époque, mais lui s'en moque. «Ça a été une belle expérience pour moi. Je me suis rapproché de ma famille et de mon frère. Je n'avais pas de travail pendant cette période et ce spectacle m'a permis de gagner des sous. Pas beaucoup, mais suffisamment pour vivre et continuer dans le milieu.»

RIEN POUR ACQUIS

Le comédien presque trentenaire connaît trop bien le côté éphémère du succès. Et si les choses roulent bien pour lui depuis quelques années, il ne tient rien pour acquis. «Je suis en ce moment sur le dessus d'une vague, parmi plein d'autres vagues que j'ai eues et que j'aurai dans ma carrière», dit-il.



« Stéphane, c'est un gars qui n'a peur de personne, qui n'a pas froid aux yeux, que la prison a endurci », dit Guillaume Lemay-Thivierge au sujet de son personnage.

Pour l'heure, il est toujours l'attachant Max de Ramdam (Télé-Québec). Un rôle qui le fait côtoyer sa blonde depuis trois ans, la comédienne Mariloupe Wolfe (Mariane). Mais Guillaume Lemay-Thivierge se prépare à surprendre tout le monde. Une fois de plus.

En mars, il deviendra Stéphane Dumas, personnage central de la série Casino. Cela faisait un bail qu'il rêvait

d'un tel rôle. Victime d'un coup monté, son personnage se retrouve en prison en Amérique du Sud. Pendant qu'il purge sa peine, son père — un joueur compulsif — se suicide dans le stationnement d'un casino. De retour au pays après avoir recouvré la liberté, le jeune homme jure de venger son père. Casino, c'est une quête de justice inspirée de celle du comte de Monte-Cristo. «Stéphane, c'est un gars qui

n'a peur de personne, qui n'a pas froid aux yeux, que la prison a endurci », dit Guillaume Lemay-Thivierge. Un registre sombre pour un comédien qu'on a connu plus léger.

« La série risque de faire allumer ceux qui sont aux prises avec un problème de jeu, en leur montrant qu'il est impossible de gagner contre le casino »

Guillaume Lemay-Thivierge croit que Casino pourrait sensibiliser la population à la question du jeu compulsif. « La série risque de faire allumer ceux qui sont aux prises avec un problème de jeu, en leur montrant qu'il est impossible de gagner contre le casino », dit celui qui n'est pas un grand joueur dans la vraie vie. « Je suis allé au casino quelques fois, poursuit-il. Mais j'ai connu des joueurs compulsifs et je peux comprendre la dose d'adrénaline que l'on peut recevoir en jouant. »

MÉCONNAISSABLE

C'est grâce à sa participation dans la télésérie Le Négociateur, l'an dernier, que Guillaume Lemay-Thivierge a pu décrocher ce rôle. Il y jouait Mario Dubé, un voleur qui organise une prise d'otage. « J'avais les cheveux longs et un pinch... J'étais méconnaissable! Ce rôle a montré une autre facette de mon jeu », dit-il.

Un autre beau rôle s'en vient pour le petit gars de Saint-Jérôme. L'automne prochain, on le verra dans Lance et compte: la revanche (TVA), l'autre série de Réjean Tremblay. Le prolifique auteur a pensé au jeune homme en le voyant se débrouiller sur le plateau de Casino. « C'est l'avantage d'être au bon endroit, au bon moment », dit Guillaume Lemay-Thivierge.

Dans Lance et compte, il sera Maxime Marois, l'avocat qui défendra Guy Lambert — le fils de Pierre Lambert —, un joueur du National accusé d'avoir blessé grièvement un de ses adversaires. Son personnage, un ancien hockeyeur, a lui-même été blessé dans le passé et se déplace désormais en fauteuil roulant. Ça sent les flammèches!

Drôle de coïncidence, ce sera la deuxième fois que Guillaume Lemay-Thivierge jouera dans un Lance et compte. En 1991, dans le téléfilm Le Crime de Lulu, inspiré de la série, il tenait le rôle d'un jeune hockeyeur qui accusait son entraîneur, Lulu (Denis Bouchard), de harcèlement sexuel. « Je pense que même Réjean Tremblay ne se souvenait pas m'avoir vu jouer là-dedans », dit le comédien.

Gageons qu'on n'oubliera pas de sitôt ses deux prochains rôles...

Ce soir 18 h Les citadins du rebut global

L'équipe redouble d'efforts et tente d'en finir avec la structure, les fondations et le plancher.



telequebec.tv

Télé-Québec

► Samedi soir à la télé

Table with columns: Réseau, Câble, Heure, Programme. Lists various TV channels and their schedules for Saturday evening.

Mi-ange, mi-démon

La harpiste Isabelle Moretti balaie les jolis nuages roses et les vieilles dentelles

RICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

■ Isabelle Moretti s'impose comme l'une des grandes interprètes de l'heure. Pour une harpiste, voilà déjà tout un exploit. Victoire de la musique dans la catégorie Nouveau talent en 1996, lauréate de plusieurs concours internationaux, cette passionnée cherche à dépoussiérer l'imaginaire d'un peu maître trop souvent associée à son instrument. Dehors donc les chérubins, les boucles blondes et les jolis rubans de soie dorés.

Invitée de la série *Classique et compagnie*, le 21 février à l'église Sainte-Trinité, la harpiste française partagera la scène avec le trio Inukshuk, un ensemble formé de l'altiste Éric Soucy, du violoniste Philip Roy et de la violoncelliste Bridget Meïrae (le programme, très varié dans le style comme dans l'esthétisme, comprend des œuvres de Dohnányi, de Boccherini, de Britten, de Jacques Ibert et de Philippe Hersant). Nous l'avons jointe cette semaine à Paris.

■ Isabelle Moretti, qu'est-ce qui vous a d'abord conduit vers la harpe? C'était un peu une manière de me démarquer de mes petits camarades. Quand j'avais sept ans, tous les professeurs du Conservatoire de Lyon sont venus dans ma petite école et ont défilé avec des instruments, y compris la harpe. Je crois qu'au départ, j'avais choisi le piano, comme quasiment tout le monde. Et puis je me suis dit qu'il fallait que je trouve quelque chose d'un peu plus original... J'avoue que je suis encore étonnée de cette réflexion. La harpe, ça m'a fait tilt. Ce n'est pas si idiot parce que c'est un instrument harmonique et non pas mélodique. Et, plus ça va, plus je me rends compte que l'harmonie est pour moi quelque chose de viscéral.

■ Vous dites que vous cherchez à dépoussiérer ce que vous appelez "l'imaginaire de la harpe", ses petits chérubins et ses rubans roses. Comment est née cette imagerie?

■ L'image qu'on a de la harpe vient du XVIII^e siècle. Dans les salons, il était de bon ton que les jeunes filles jouent de la harpe. C'était vraiment apparemment au décor. Beaucoup de compositeurs périphériques ont écrit des choses charmantes, mais ça reste dans le domaine des romances, des jeunes filles avec des grandes robes et des perruques. Je crois que ça nous colle vraiment à la peau. Mozart, malheureusement, ne nous a écrit qu'une seule chose (le *Concerto pour flûte et harpe*) parce qu'il paraît qu'il n'aimait pas la harpe. Je me venge maintenant en jouant la *Sonate en do pour piano*, K. 330. C'est bien fait! Au début du XX^e siècle, il y a eu un changement. Tous les grands maîtres de la harpe, notamment ceux de l'école française, étaient alors des hommes. Évidemment. Une femme ne pouvait pas être musicienne sans être une "créature", une fille de mauvaise vertu. Mais ces messieurs nos grands maîtres n'ont pas eu un très grand incidence, sur l'image en tout cas. Et c'est vrai qu'à l'heure actuelle, la majorité des harpistes sont des femmes.

■ Chez certains compositeurs du XIX^e siècle, chez Gounod entre autres, la harpe symbolise clairement le ciel, le paradis...

■ Cette image de la harpe est vraie. Il ne s'agit pas pour moi de la renier, il s'agit de l'équilibrer, de montrer les autres facettes. La harpe est un instrument magique, de toute façon. Chez les Africains, c'est l'instrument qui relie le ciel à la terre. Tout au long de son évolution, elle a été chargée d'une symbolique très forte, que ce soit chez les Mésopotamiens, les Juifs, les Grecs ou les Égyptiens. Elle l'est encore en Irlande et au Pays de Galles.

■ Chez d'autres compositeurs, notamment André Caplet, la harpe semble également entretenir une relation privilégiée avec l'au-delà, mais cette fois dans une perspective complètement renversée, presque démoniaque.

■ Absolument. Et c'est curieux, parce qu'André Caplet a aussi utilisé la harpe dans *Le Miroir de Jésus*, une œuvre très pieuse. Mais Caplet travaillait avec la harpiste Micheline Kahn, une femme qui avait un sacré tempérament et qui, je crois, a eu une influence très forte sur pas mal de compositeurs du début du XX^e siècle, y compris Fauré et Roussel.

■ Vous vous réclamez de cette école?

doit avant tout s'occuper de la musique. Mais j'aime mon instrument. Je n'aurais pas envie d'en changer. J'essaie d'exprimer des choses auxquelles je crois, qu'elles soient fortes ou légères. J'aime beaucoup rire et je trouve qu'on manque beaucoup d'humour dans ce milieu. Mais je ne me vois pas en figure de proue.

■ Mais vous formulez tout de même clairement vos revendications.

■ Disons que je crois en quelque chose et que j'essaie de l'exprimer.

■ Vous entretenez des relations étroites avec les compositeurs contemporains. C'est également important pour vous?

■ C'est notre rôle en tant qu'interprète de nous intéresser aux compositeurs qui ont la joie — ou la non-joie! — de partager notre siècle. C'est passionnant comme aventure. Justement, je vais créer le concerto de Philippe Hersant, à Paris au mois d'octobre et, en octobre aussi, un autre concerto, celui

de Michèle Reverdy, à Lille. À 10 jours d'intervalle. Ça va être terrifiant!

Vous voulez y aller ?

- QUOI: Classique et cie
- OÙ: Isabelle Moretti, harpiste, et le trio Inukshuk
- QUAND: le mardi 21 février à 20 h
- OÙ: cathédrale Sainte-Trinité
- BILLETS: 11,50 \$ à 23,50 \$
- TÉL.: (418) 691-7211



«L'harmonie est pour moi quelque chose de viscéral»

Invitée de la série *Classique et compagnie*, le 21 février à l'église Sainte-Trinité, la harpiste française Isabelle Moretti partagera la scène avec le trio Inukshuk.

PHOTO HARGUET

AU CENTRE DE LA VIE CULTURELLE

MUSÉE DE LA CIVILISATION

ENTRÉE GRATUITE

Tous les samedis de février, entre 10 h et 12 h

SUIVEZ LE GUIDE! Visite commentée

Faites la visite de l'exposition *Dieu, le tsar et la révolution* en compagnie de l'un(e) de nos sympathiques guides. Des commentaires judicieux, une visite inoubliable!

Le samedi, à 10 h 45 et à 15 h 30 et le dimanche, à 14 h et à 15 h 30

LE DÉFI DU TSAR Atelier

Participez à cet atelier interactif et retrouvez les clés des coffres qui renferment l'âme russe. Le samedi, de 13 h à 15 h, et le dimanche, de 10 h 30 à 12 h 30

PLACE AU MOYEN ÂGE Atelier de costumes

Oyez! Oyez! Gentilshommes et gentes dames, endossez l'un des nombreux costumes et entrez dans la peau d'un personnage de l'an de grâce 1250 dans un décor époustouflant! Pour les jeunes accompagnés d'un adulte

GRATUIT POUR LES MOINS DE 12 ANS EN TOUT TEMPS. Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications. LE MUSÉE EST OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE, DE 10 H À 17 H, ET FERMÉ LE LUNDI. Tél.: 643-2158 - www.mcq.org

Effets multiples

La diversité est totalement assumée chez Antoine Gratton. « C'est éclaté, ça me ressemble »

Son nouvel album fait cohabiter des styles de musique et réunit des influences qu'on aurait difficilement imaginé se côtoyer.



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Même si l'expression écrite lui cause plus de difficultés, Antoine Gratton n'aurait jamais songé emprunter la plume d'un autre pour écrire ses chansons. Il tient à s'améliorer. Il a toujours écrit avec l'idée que les mots servaient la musique et non l'inverse. Parce qu'il est d'abord un musicien. Mais il prend conscience qu'au Québec, les gens accordent souvent beaucoup d'importance aux textes.

« Le langage musical a toujours été facile pour moi, plus facile que le langage des mots. Je ne dis pas ça pour me vanter, c'est juste que je n'ai jamais été bon dans autre chose. Je me sens à l'aise avec un instrument de musique. »

« J'ai fait l'effort d'écouter du monde de qui sait écrire. J'ai joué avec Stephen Faulkner, avec Alexandre Belliard. J'ai compris c'est quoi le *trip* d'écrire un bon texte. De là à devenir un bon auteur, j'ai du boulot. Mais je progresse. »

Sur son premier album, *Montréal Motel*, le jeune musicien avait créé ses chansons avec des histoires inventées. Cette fois, il se révèle. Il a appris l'importance de l'authenticité. Sa plume manque encore d'agilité, comme il le sait, mais elle est parfois touchante. Comme dans *Tous les jours*, quand il se demande pourquoi la vie l'a condamné à toujours chercher l'amour.

« J'ai jamais demandé que chaque jour je meure/J'ai jamais demandé que chaque jour on me brise le cœur » Antoine Gratton a fait équipe avec l'ex-Okoumé Éloi Painchaud pour la réalisation de son nouvel album. C'est Painchaud qui l'a approché d'abord, à l'occasion d'une rencontre de presse du Festival d'été de Québec. Un an plus tard, le Hilton de Québec a mis à leur disposition une chambre, où ils pourraient donner libre cours à leur inspiration musicale pendant le Festival.

CHAMBRE-LABORATOIRE

Cette chambre-laboratoire est devenue le lieu de rendez-vous de plusieurs musiciens, de Tryo à DobaCaracol. « Il ne reste rien de ce qu'on a enregistré parce que les bandes ont été effacées par accident! » admet Antoine Gratton.

Sauf qu'il n'y a aucun regret; cette chambre a été le point de départ de son album, un lieu inspirant où il a pu explorer, en laissant tomber la pression de la création.

Au cours des mois suivants, Éloi Painchaud a travaillé sur d'autres projets avec Stephen Faulkner et Véronique DiCaire, notamment. Il a invité Gratton à jouer sur ces albums. Et ainsi s'est nouée une amitié profonde entre Painchaud et Gratton. « Quand est venu le temps de faire mon album, on s'était déjà approchés. On est devenu comme des frères », dit le jeune auteur-compositeur-interprète.

D'autres collaborateurs de calibre se sont ajoutés spontanément. Jorane, l'amie de cœur d'Éloi Painchaud, est venue faire les chœurs de *Carole à gogo*. « Elle était en vacances, elle nous offrait à manger pendant qu'on travaillait en studio, elle faisait du ménage chez elle et ça nous a pris deux mois pour nous rendre compte qu'on pouvait l'utiliser sur notre album! » se souvient Gratton, amusé.

Martin Léon, un ami, a été invité à tambouriner et, à la faveur d'une tournée en Saskatchewan, Gratton a écrit une petite chanson à quatre mains avec Ginette Ahier. Seule la présence vocale de Coral Egan, une bonne amie, a été planifiée.

Pier de son nouveau disque, Antoine Gratton n'a aujourd'hui qu'une envie: le défendre sur scène, le plus vite possible. Pourra-t-il boucler la boucle en revenant au prochain Festival d'été? S'il n'en tient qu'à lui, oui, absolument! « J'adore ça. Je vais venir écouter si je ne suis pas invité à jouer! »

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

Mexique

Tout de soleil

11 AU 14 FÉVRIER
Samedi 20h
Dimanche 19h
Lundi, mardi 20h

16 AU 19 FÉVRIER
Jeudi, vendredi, samedi 20h
Dimanche 14h

19 ET 20 FÉVRIER
Dimanche, lundi 19h 30

SAINTÉ-FOY
Salle Albert-Roussseau
2420, chemin Sainte-Foy
418 659.6710

QUÉBEC
Grand Théâtre de Québec
215, boul. René-Lévesque Est
418 643.8131

LÉVIS
Cégep de Lévis-Lauzon
205, rue Mgr-Bourget
1 800 558.1002

De Cancun à Mexico, empruntez le chemin parcouru par Hernán Cortés, l'aventurier qui a conquis le Mexique. Après les zigzags jusqu'à l'ancienne capitale des Aztèques. De la végétation tropicale du Tabasco au port de Veracruz, vous filerez jusqu'aux pyramides d'El Tajín, au musée olmèque, en passant par la Sierra Madre avant d'atteindre Mexico et ses environs. Venez vivre une aventure dans ce pays avec un récit débordant d'affection pour ce peuple fascinant.

Beauvoisin
Guy Rasvin et
Claire Robitaille

Réservez vos sièges dès maintenant!

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

Balthazar

5 ans sur le voilier
Un tour du monde en famille

SAMEDI 25 FÉVRIER
19 h 30 - COMPLET

Salle Dina-Bélanger
2047, chemin St-Louis
Sillery

NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE 16 h
418 687.1016

Réservez vos sièges dès maintenant!

BESOIN DE CHANGER D'AIR ?

144 \$ le billet, 300 participants maximum, 52 tirages

Plus d'une chance de gagner à LA LOTERIE DU CLUB DES 144

PARTICIPER AU FINANCEMENT DE VOTRE RADIO COMMUNAUTAIRE

PREMIER TIRAGE LE 15 FÉVRIER 2006

12 crédits voyages de 1500 \$ à gagner

+ 40 certificats cadeaux de divers commerçants

89.1

Pour participer: 418.640.2575
WWW.CKRL.QC.CA

Grand Théâtre

35 ans de passions

« Une bête de scène à l'intensité et au charisme ahurissants... »
Le Journal de Montréal

« Dire qu'il brûle les planches, ce n'est pas assez. Il les dévore... »
La Presse

Yann Perreau

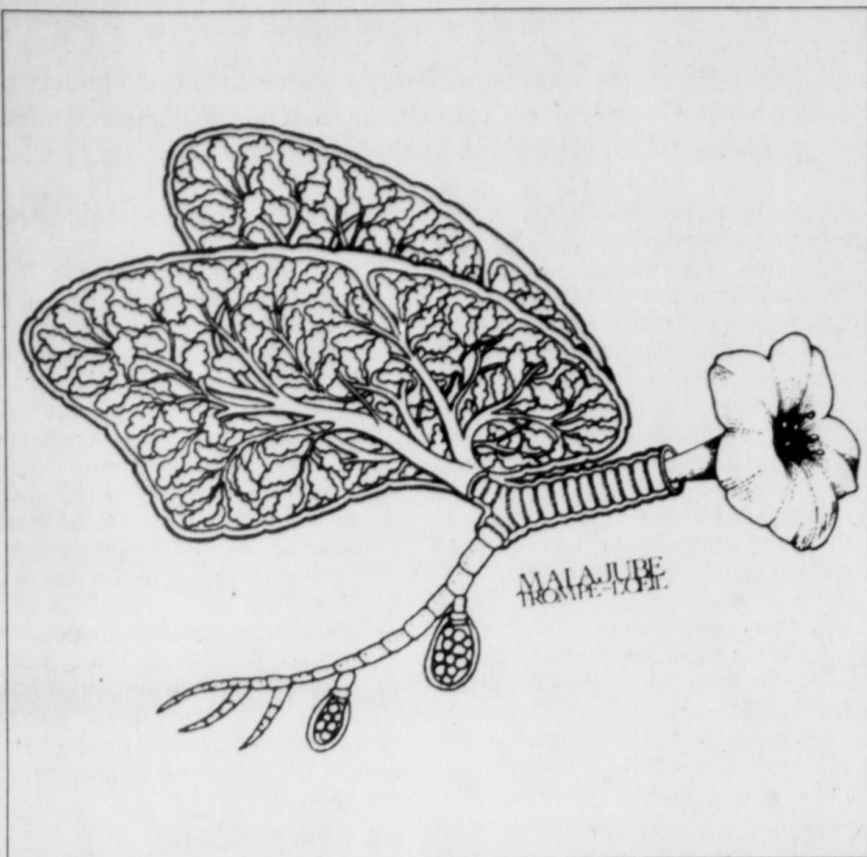
SUPPLÉMENTAIRE Nucléaire

15 février à 20 h 30

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL fous spin



★★★★ ROCK ALTERNATIF MALAJUBE

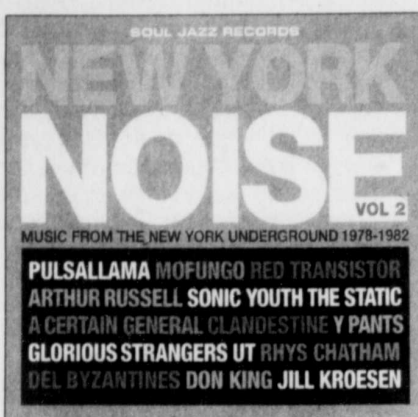
Hallucinant !

Au dernier gala de l'ADISQ, Pierre Lapointe avait dit de Malajube qu'il était le meilleur groupe rock au Québec actuellement. La sortie de *Trompe-l'œil* nous force à lui donner raison (même si on aime aussi beaucoup Karkwa). Entre cris et chuchotements, d'urgence en douceur, le groupe montréalais crée un album métaphorique, avec des rythmes imprévisibles et des arrangements ultra-sophistiqués, qui ne font jamais obstacle à l'impression de spontanéité. Chaque chanson est associée à une maladie, mais porte un double sens. Ainsi, ce que l'on croyait être une chanson d'amour parle, en réalité, de la mort... Bienvenue chez les maîtres des illusions ! Il y a dans leur musique une liberté totale, une sorte de folie dans la fureur des guitares, une énergie vibrante dans l'écho des voix et, aussi, des passages très mélodieux, malgré la volatilité des rythmes. Malajube tient constamment l'auditeur en haleine et le rend complètement accro à ses allers-retours entre le ciel et l'enfer. Il y a du génie dans ce *Trompe-l'œil*, jusque sur la magnifique pochette. Valérie Lesage

Trompe-l'œil (Dare to Care)

AUTRES SORTIES

Beth Orton	<i>Comfort of Strangers</i>
KT Tunstall	<i>Eye to the Telescope</i>
Belle & Sebastian	<i>The Life Pursuit</i>
Ron White	<i>You Can't Fix Stupid</i>
The Corrs	<i>Home</i>
In Flames	<i>Come Clarity</i>
Collective Soul	<i>Home</i>
Sarah Harmer	<i>I'm a Mountain</i>
Marty Stuart	<i>Live at the Ryman</i>
Richard Thompson	<i>The Life and Music of Richard Thompson</i>
Jim Gaffigan	<i>Beyond the Pale</i>
Hem	<i>No Word from Tom</i>
On Top of Our Game	<i>Dem Franchise Boyz</i>
Richard Ashcroft	<i>Keys to the World</i>
Rick Moranis	<i>The Agoraphobic Cowboy</i>
The Subdudes	<i>Behind the Levee</i>
Various Artists	<i>Wow Gospel 2006</i>
Jamey Johnson	<i>Dollar</i>
State Radio	<i>Up Against the Crown</i>
Various Artists	<i>Transamerica (bande sonore)</i>
Roberta Flack	<i>The Best of Roberta Flack</i>
Latrice Barnett	<i>Eliminate</i>
Lena Horne	<i>Seasons of a Life</i>
Richard Julian	<i>Slow New York</i>

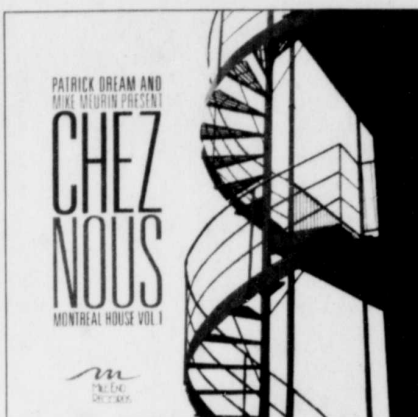


★★★★ ALTERNATIF

NEW YORK NOISE 2 Précurseurs et dilettantes

Qu'on parle aujourd'hui de post punk ou de no-wave, ces genres échappent encore à une quelconque classification précise. Entre 1977 et 1984, l'énergie libératrice du punk se mêle au disco, au funk, de même qu'au rock le plus furieux. Dans le New York du Lower East Side, l'ambiance survoltée est d'ailleurs propice aux chambardements artistiques. Sur l'excellente rétrospective *New York Noise 2*, des groupes méconnus tels Pulsallama, Glorious Strangers ou Don King font surtout preuve d'une créativité absolument renversante. Autour de cette nouvelle scène musicale, à l'époque, on remarque aussi des vedettes montantes comme Jim Jarmusch, Vincent Gallo, Thurston Moore ou Jean Michel Basquiat. Du disco hypnotique d'Arthur Russell (en duo avec Nicky Siano) sur *Tigerstripes* aux guitares saturées de Glenn Branca avec *The Static*, cette compilation prouve que certaines tendances arrivent à mieux vieillir que d'autres. Les Strokes, Interpol et Clap Your Hands Say Yeah n'ont décidément rien inventé.

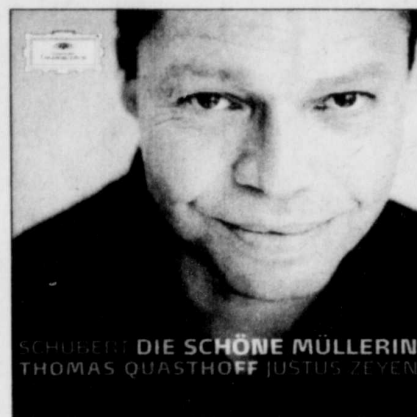
David Cantin (collaboration spéciale) *New York Noise 2* (Soul Jazz — Fusion III)



★★★★1/2 ÉLECTRONICA

ARTISTES VARIÉS Le son de chez nous

Québec a Statik, Montréal a maintenant Mile End Records pour faire résonner partout le son de chez nous. La nouvelle étiquette s'est associée au distributeur indépendant Outside, qui représente la crème des labels indépendants (Domino, Indica, Ninja Tune, Sub Pop, etc.). Pour son baptême du feu, Mile End a fait le choix judicieux d'une compilation houe au titre fort représentatif, *Chez Nous Montréal House Vol.1*. Sous la gouverne de Patrick Driem et Mike Meurin, ce florilège de pièces fait belle place à des artistes connus (Barbara Brown et Fred Everything, entre autres) et à de vertes recrues. Forcément, il y en a pour tous les goûts. Comme toujours dans ce genre de compilation, il s'agit de la principale qualité et de la principale faiblesse. Bon, l'important et l'intéressant réside plutôt dans le calibre du répertoire, égal, voire supérieur, à bien des compilations du genre d'artistes « internationaux ». Les amateurs vont y trouver leur compte, les autres, une occasion de s'offrir un CD cool pour une soirée branchée... Éric Moreault (collaboration spéciale) *Chez Nous* (Mile End Records)

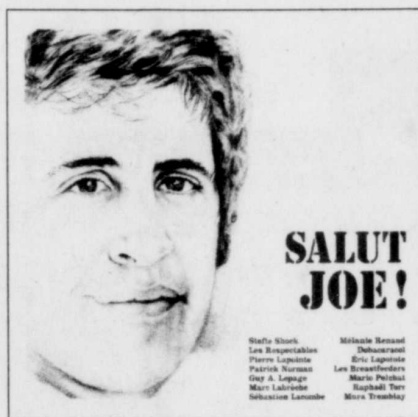


★★★★ CLASSIQUE

THOMAS QUASTHOFF Un Schubert émouvant

Avant que les regards du monde musical se soient tournés vers l'Orchestre de Cleveland pour la prise du rôle-titre de Falstaff de Verdi par Thomas Quasthoff (en version de concert car son sévère handicap physique risque de l'en tenir éloigné de la scène), le grand baryton-basse allemand gravait le cycle *Die Schöne Müllerin* (La Belle Meunière) de Schubert. Interprétation émouvante de sincérité, de profondeur, de vérocité. La voix, comme de bien entendu, est superbe, maniée avec art et constamment mise au service de la musique et du texte. En accordant une place de premier plan à la diction de manière à conférer tout leur relief aux poèmes de Wilhelm Müller, Quasthoff n'hésite pas à sacrifier dans certains lieder la beauté vocale pour exprimer les sentiments contradictoires du héros. Et comment ne pas admirer la beauté du legato, notamment dans *Mit dem grünen Lautenbande* (Avec le vert du luth). Le pianiste Justus Zeyen se montre tout au long des 20 mélodies du cycle un partenaire à la hauteur de la situation.

Marc Samson (collaboration spéciale) *Die Schöne Müllerin* Thomas Quasthoff (DGG)



★★★ CHANSON

ARTISTES VARIÉS Hauts, bas et surprises

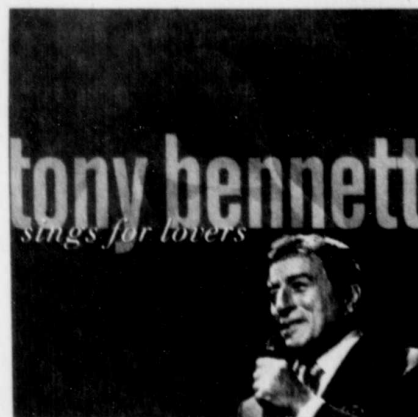
Chère nostalgie ! Elle nous ramène Joe Dassin, 26 ans après sa mort. Sous la direction de Steffie Shock, *Salut Joe!* réunit une quinzaine d'artistes québécois qui revisitent chacun à leur manière les pièces d'un répertoire inoubliable (pour le meilleur et pour le pire !) Parce que Dassin a plu à un public très large, Shock a invité des gens aussi différents qu'Éric Lapointe, Mario Pelchat et les Breastfeeders ! Résultat : des hauts et des bas, mais beaucoup de surprises. À commencer par *Le Moustique* latino de Steffie Shock et surtout *L'Été indien* qu'il réinterprète avec Mara Tremblay, sensuelle comme jamais. Pierre Lapointe (*Dans les yeux d'Émilie*) et Les Respectables (*Siffler sur la colline*) s'approprient merveilleusement ces chansons optimistes. Presque tout le monde va au-delà de la simple reprise : entre le reggae de DobaCaracol et le disco de Mélanie Renaud, Éric Lapointe fait rocker Dassin comme on n'aurait jamais osé l'imaginer ! Le clin d'œil humoristique du duo Marc Labrèche et Guy A. Lepage est sympa, mais l'oreille voudra éviter de le réentendre... V.L. *Salut Joe!* (Les disques Atlantik)



★★★ ÉLECTRONICA

MADITA Premier essai prometteur

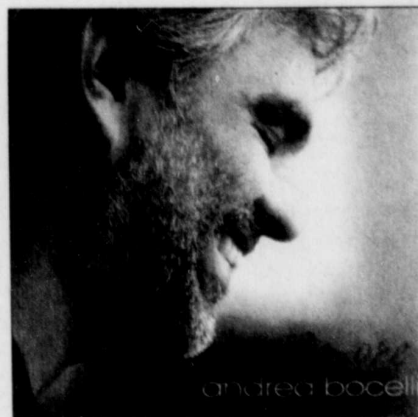
Dès les premières mesures du CD éponyme de Madita, il y a une filiation indéniable avec... avec qui au juste ? Le nom de Vlado Džihon fait surface et tout s'éclaire. Džihon est une moitié du fabuleux et créatif duo Džihon et Kamien qui amalgame avec beaucoup de bonheur jazz, lounge et groove d'enfer. Sur *Grand Reserva* (2002), l'auditeur remarquait une certaine... Madita. Depuis, ils partagent vie, enfant et art. Même si toutes les compositions portent la signature de Madame, il ne faut guère se surprendre d'entendre des réminiscences du groupe de Monsieur. Dans cette façon de marier musique organique et électronique, d'introduire des sonorités du monde mais sans exagérer (la samba, notamment) et, surtout, d'expérimenter. Bref, on aime beaucoup la musique, un peu moins la chanteuse. Compte-tenu de son registre limité, Madita module habilement sa voix chaude, mais elle n'a rien pour vous faire tomber en bas de votre sofa. Et il manque un peu d'abandon dans l'interprétation. Rien de majeur, somme toute. Bref, ce premier essai promet de belles choses. É.M. *Madita* (Fusion 3)



★★★★ JAZZ CHANTÉ

TONY BENNETT Note bleue en rouge passion

Dernier des authentiques crooners, le patriarche Tony Bennett (il aura 80 ans bientôt) n'est pas encore près d'être détroné. Lan dernier, son plus récent album studio, *The Art of Romance*, prouvait que la voix était encore là. Cette même voix qu'on retrouve dans une compilation sortie juste à temps pour la fête des amoureux, *Tony Bennett Sings for Lovers*, bijou de ballades enflammées issues des années 70 alors que Bennett boudait Columbia et s'éclatait à fond dans le jazz, sur son étiquette Improv, avec le pianiste Bill Evans et le Ruby Braff/George Barnes Quartet, notamment. L'étiquette Concord a plusieurs autres grands noms du jazz qui participent à cette série de musique d'ambiance dédiée aux amoureux, des disques tout aussi passionnants les uns que les autres qui ont le mérite de pouvoir servir de carte d'introduction pour la note bleue jouée en rouge passion. À signaler entre autres : Nina Simone, Ella Fitzgerald et Louis Armstrong, Stan Getz, Bill Evans, Chet Baker ainsi que Miles Davis, tous incontournables. Michel Truchon *Tony Bennett Sings for Lovers* (Concord)



★★★★ CLASSICO-POP

ANDREA BOCELLI Virage pop

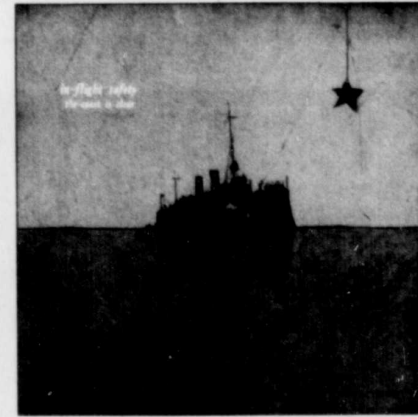
Qui aurait dit qu'un jour on entendrait Andrea Bocelli chanter *Can't Help Falling in Love* d'Elvis ? C'est pourtant le cas sur l'étonnant album *Amore*, coproduit par David Foster, où le ténor toscan s'éloigne sensiblement des airs d'opéra et de musique classique légère auxquels il nous avait habitués pour verser dans une pop — timide et retenue, il est vrai — qui fera autant les délices de ses admirateurs inconditionnels que de la nouvelle génération qui voue un culte à El Divo. Je soupçonne d'ailleurs l'Italien d'avoir senti la soupe chaude au point où il a entamé ce virage, fort bien réussi au demeurant, car sa voix se prête admirablement bien à des chansons romantiques comme *Amapola*, *Les Feuilles mortes* (il chante presque sans accent), *Somo Novios*, version espagnole de *It's Impossible* interprétée en duo avec Christina Aguilera qui réussit à ne pas hurler, *Mi Manchi* où il est accompagné par le saxophone de Kenny G, et l'étonnante et magistrale *Canzoni Stonate* où il est épaulé par nul autre que Stevie Wonder. Un magnifique disque pour le retour du ténor aveugle. M.T. *Amore* (Decca)



★★★★1/2 PUNK-ROCK

STILL MY QUEEN Solide rock

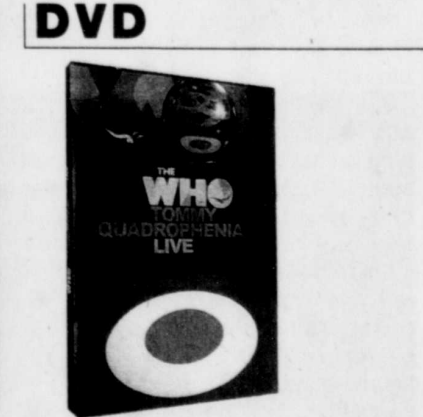
Il suffit souvent d'une seule chanson pour faire sa marque et voilà exactement ce que pourrait être *The Golden Years* pour Still My Queen, buzz band de la rentrée hivernale sur la scène locale. Avec son intro de batterie, rapidement doublée de la guitare et de la voix, la pièce a fort potentiel radiophonique se construit tranquillement pour exploser au refrain avec son accrocheuse mélodie. Destinée à être le premier extrait de *Make It Happen...*, *The Golden Years* constitue une belle carte de visite pour ce disque où la bande de Dick Boivin concocte un pop-punk intense et cohérent, qui n'a rien à envier à celui de formations comme les All-American Rejects, l'aspect « criant » en plus. Bénéficiant d'une production impeccable, attribuable en un premier temps à Fire Lewis, de Surcharge, à la prise de son et au mixage, et, en un deuxième temps, au New-Yorkais Alan Douches, collaborateur des Brand New, Thrice, Fall Out Boy et Saves the Day, *Make It Happen...* a, sans réinventer le genre, le potentiel de faire voyager Still My Queen. Kathleen Lavoie *Make It Happen...* (New Horizon — Local)



★★1/2 ROCK

IN-FLIGHT SAFETY Planant

Difficile d'éviter la comparaison avec Coldplay quand vient le temps de décrire le rock atmosphérique du quatuor néo-écossais In-Flight Safety. Avec *The Coast Is Clear*, sa plus récente proposition, les références sont si énormes qu'il serait quasi malhonnête de les ignorer. Outre le fait que la voix du chanteur John Mullane ressemble à s'y méprendre à celle de Chris Martin, imitant même ses intonations, on ne peut passer sous silence l'omniprésence de lignes de guitares tantôt éthérées, tantôt martelées, qui font parfaitement écho au jeu de Jonny Buckland. Là où In-Flight Safety aura réellement fait preuve d'initiative et d'originalité, c'est dans la réalisation de l'album, que le groupe signe, ainsi que dans le recours à un chœur sur la pièce-titre ou encore à des claviers sur *Time & Place*. Autrement, le seul autre défaut de ce disque, voué à faire passer ces habitués des radios universitaires canadiennes vers un plus large auditoire, aura été d'arriver six ans après *Parachutes*. K.L. *The Coast Is Clear* (Dead Daisy — Outside)



★★★ DVD

THE WHO Est-ce nécessaire ?

Certains classiques méritent parfois de rester indemnes. On pense, notamment, à l'ancêtre de l'opéra rock, *Tommy* (1969), ou encore au très ambitieux *Quadrophenia* (1973) de Pete Townshend et les Who. À l'origine, ces œuvres sont des exemples flagrants d'un rock porteur tout au long des années 70. Pourquoi alors sortir sur DVD des extraits en spectacle, plutôt mièvres, de ces albums à une époque (fin de la décennie 80) où les Who semblent en panne d'inspiration ? Il faut toujours se méfier de ce genre de coffret (triple DVD), alléchant au premier coup d'œil. Avec des invités prestigieux tels Billy Idol, Steve Winwood ou même Elton John, ces prestations n'ont pourtant rien de mémorable. On assiste plutôt à une série de titres connus (de *Baba O'Riley* à *Won't Get Fooled Again*) qui ne rivalisent jamais avec la force des interprétations originales. Par ailleurs, le livret, les commentaires de Townshend et de Roger Daltrey, ainsi que la présentation générale restent au-dessus de la moyenne. Mais franchement, on a déjà vu mieux. D.C. *Tommy and Quadrophenia Live* (Rhino — Warner)

Dominic et Martin se réinventent

RÉGIS TREMBLAY
RTremblay@lesoleil.com

■ Tous les goûts, tous les gags sont dans la nature... et tous les *stand-ups* sont différents! Mais l'espèce la plus rare est celle dont l'humour est à la portée de toutes les oreilles, les petites comme les grandes. Car Dominic et Martin sont de ces humoristes qui fuient la vulgarité et ne lancent aucun sacre.

Cette tendance se maintient dans leur nouveau *two-man show*, tout bonnement intitulé *Inséparables*. Le duo l'est effectivement et indéfectiblement, après 12 années de vie artistique commune. « Nous sommes à une époque où tous les couples se séparent. Alors, on va à contre-courant et on persiste! » déclare Martin Cloutier, le clown blanc du tandem, autrement dit le *défouloir* de la petite peste Dominic Sillon, dit le clown rouge.

Dominic et Martin tiennent fermement à leur orientation famille: « Nous voulons continuer d'attirer un public de tous âges, pour répondre aux vœux des parents qui nous disent: « Nous avons besoin de spectacles que nous pouvons voir avec nos enfants! » ajoute Martin, le plus volubile des deux, malgré son rôle de clown blanc.

« Nous voulons continuer d'attirer un public de tous âges, pour répondre aux vœux des parents »

Mais cette histoire de clown blanc ou rouge, Dominic et Martin la vivaient depuis longtemps sans le savoir. Il a fallu un homme de théâtre, Guy Jodoin, pour leur faire prendre conscience de cette dynamique tout à fait classique. « Guy Jodoin est un fou génial qui a accepté de mettre en scène notre nouveau *show*. Avec lui, tout est devenu plus théâtral, l'émotion s'est ajoutée à la rigolade. Chaque numéro raconte une histoire, les gags ne sont pas gratuits », explique Martin, qui révèle que le tandem a répété pendant 200 heures, comme au théâtre.

Du rire avant toute chose! Dominic et Martin cherchent surtout à dérider, comme auparavant, mais ils ne sont plus seulement des machines à gags, comme le fait valoir Dominic Sillon: « Quand nous avons demandé à Guy comment il nous percevait, il nous a fait remarquer que nous alignions les gags trop rapidement. "Vous allez tellement vite que les gens se retiennent parfois de rire de peur de manquer quelque chose!" » Et Martin d'ajouter: « Nos numéros étaient surchargés. Quand on n'entendait pas de rire dans la salle pendant 15 secondes, on paniquait! Alors, on en rajoutait! »

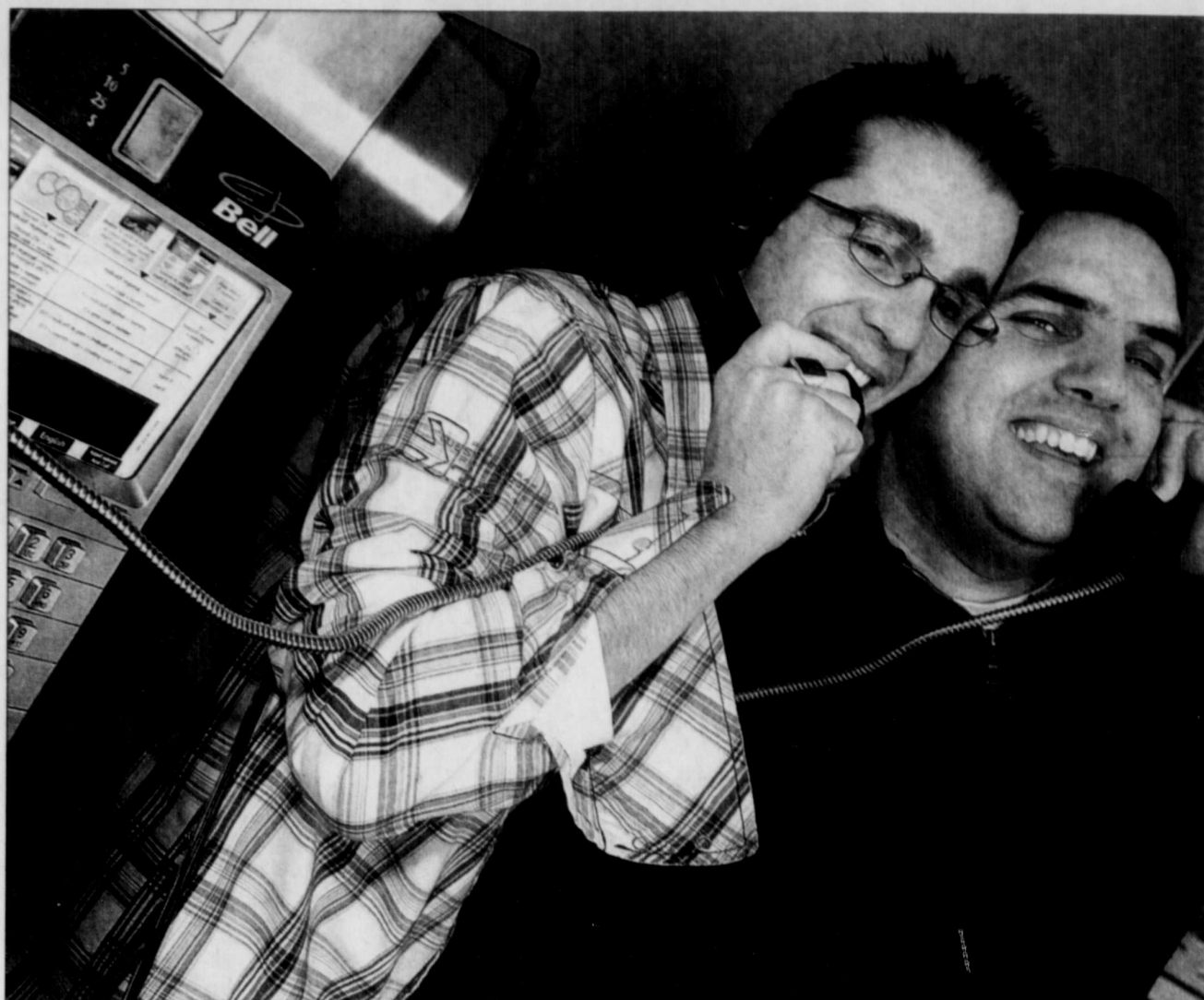
Sans aller jusqu'à passer du rire aux larmes, Dominic et Martin s'épanchent quelque peu, dans ce spectacle qui sait toucher, en plus de divertir. C'est ainsi que Dominic fait une chose qu'il n'avait jamais faite: « Je raconte comment j'ai perdu un œil, sans m'appesantir, mais avec sincérité. Mais comme je suis maladroit, ça sort tout croche! » Comme pour prouver qu'ils ne peuvent pas être sérieux bien longtemps, Martin ajoute: « Et je vais te dire comment tu vas perdre ton autre œil si tu continues de m'écœurer! » Les taquineries entre les deux compères fusent toujours, dans ce troisième *show*.

CONFIDENCES

Entre deux blagues, Martin fera lui aussi quelques confidences. « Je vais parler de ce qui me touche. J'ai 36 ans, et je n'ai toujours pas d'enfant. Quand je rencontre des amis que j'ai perdus de vue, la question surgit inévitablement: "Pis, as-tu des enfants?" Ça me permet de parler de la dénatalité au Québec... »

Après 225 représentations d'une première tournée qui a attiré 100 000 spectateurs, entre 1999 et 2001, Dominic et Martin ont connu trois années de succès à la télévision avec leur propre émission à TQS, de 2000 à 2003. À partir de l'été 2003, ils ont délaissé le petit écran pour présenter leur deuxième *show*, intitulé *Dominic et Martin dans une salle près de chez vous*, qui a tourné avec succès pendant deux ans. Et revoilà nos *Inséparables* dans un troisième spectacle! Je leur demande s'ils maîtrisent mieux le trac, pour ce troisième spectacle...

Martin Cloutier répond: « Yvon Deschamps en est à son 14^e, et il nous a dit que c'était pire que jamais! Il nous a fait comprendre que, d'une fois à l'autre, le défi est plus grand, alors que le champ d'exploration diminue... »

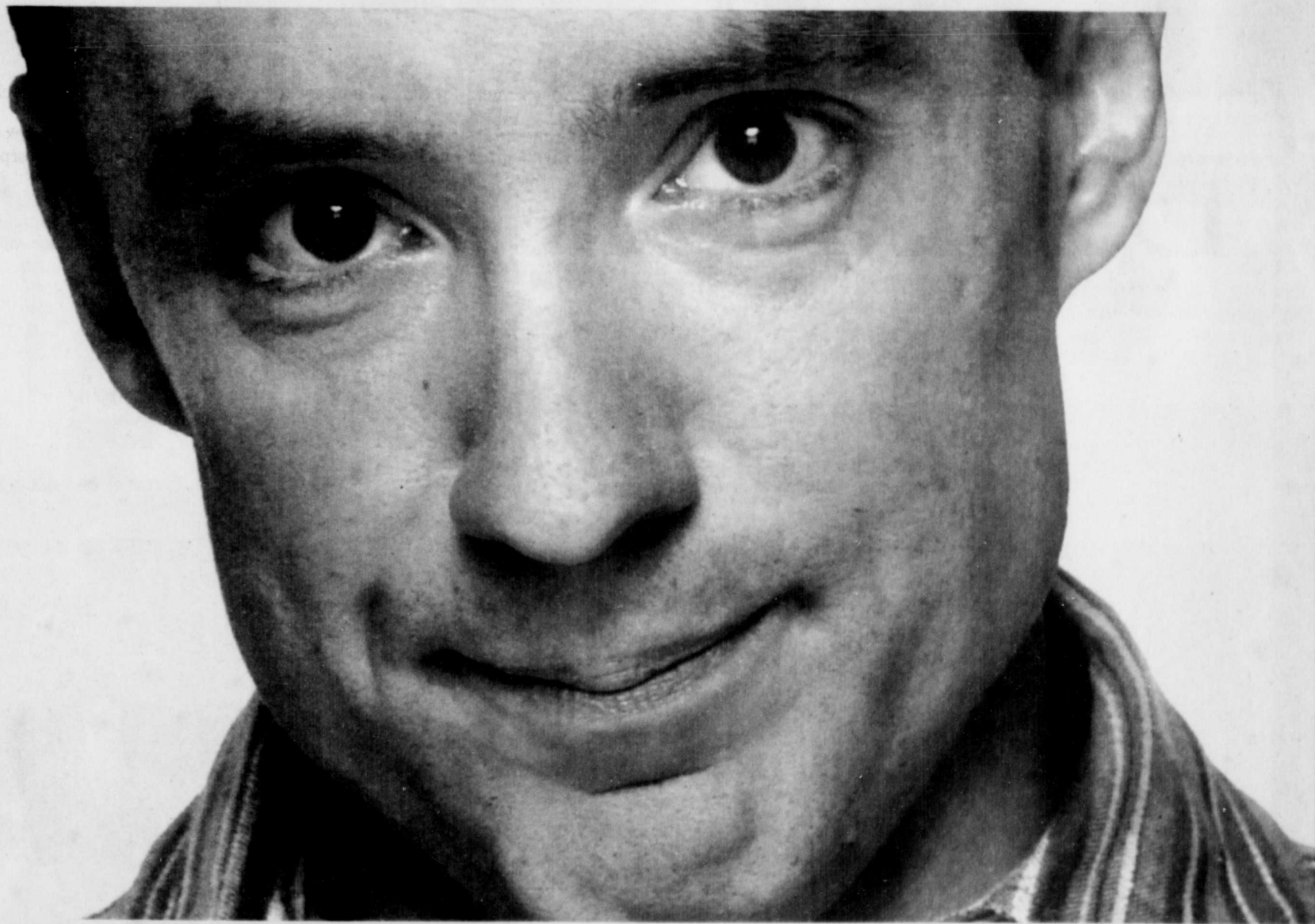


Dans leur nouveau spectacle, Dominic et Martin vont jouer à Batman et à Robin qui tentent un ultime retour!

► Vous voulez y aller ?

- QUI: Dominic et Martin
- QUAND: jeudi 16 février, 20 h
- OÙ: salle Albert-Rousseau
- BILLETS: 35 \$ + frais
- TÉL.: (418) 659-6710 ou 1 877 659-6710 ou www.billetech.com

Il voit l'actualité d'un œil différent




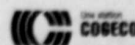
Bouchard en parle

Sylvain Bouchard

du lundi au vendredi
de 6 h à 9 h 30

Partenaire de
LOFT STORY

le **93³** 
opinions & rock classique

 COBECO

Les spectacles du Capitole de Québec!

Génération Motown

DE RETOUR POUR UN 2^e ÉTÉ



LES PLUS GRANDS SUCCÈS DE L'ÉTIQUETTE DE DISQUES MOTOWN

Stevie Wonder • Diana Ross & The Supremes • The Four Tops • The Temptations • Lionel Richie
The Jackson Five • Marvin Gaye et plusieurs autres

DU 15 JUIN AU 17 SEPTEMBRE

TVR

ICQ

www.lecapitole.com

DALIDA

AVEC JOAN BLUTEAU



Une Vie

LA LÉGENDE CONTINUE...
DU 31 MAI AU 4 JUIN

Les droits pour l'utilisation du nom et de l'image de Dalida dans ce spectacle sont sous licence de Orlando Productions.

Orlando

PRODUCTIONS

ICQ

Québec

LE SOLEIL

TVR

NIGHT FEVER

Une production **EXTRAVAGANTE**
mise en scène par **RENÉ SIMARD**



LA FIÈVRE CONTINUE...
LES BILLETS S'ENVOLENT.
RÉSERVEZ MAINTENANT!

DE RETOUR
DÈS LE 23 NOVEMBRE

ICQ

LE SOLEIL

TVR

Québec

LE SOLEIL

TVR

ACHATS: (418) 694-4444 • 1 800 261-9903 • WWW.BILLETECH.COM

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT EN RAISON DU TEXTE IMPRIMÉ SUR FOND GRIS OU DE COULEUR

« RUBATO », À PREMIER ACTE

Duo de parole et d'archet



Christian Vézina (devant) signe la mise en scène et interprète Rubato. Il œuvrera en compagnie de son concitoyen violoniste Jocelyn Guilmette. De son côté, Ansie St-Martin campe ces femmes qui mettent essentiellement en cause Rubato.

JEAN ST-HILAIRE
JStHilaire@lesoleil.com

■ Il arrive qu'une pièce sorte du chapeau comme un lapin, comme si elle sommeillait dans votre inconscient et n'attendait qu'un coup de baguette du sort pour se réveiller.

Du mardi 14 février au 4 mars, au studio de Premier Acte, le Théâtre Barbare présente *Rubato*, de Christian Vézina.

Ce dernier ne le savait pas alors, mais sa pièce a germé il y a quelques années à Namur (ville jumelée à Québec), en Belgique, où il a fait la connaissance de son concitoyen violoniste Jocelyn Guilmette. « Quand on s'est revu au Québec, on s'est dit cou'donc, y faut qu'on travaille ensemble ! Jocelyn est passé à la maison, il a fait une impro de violon et tout de suite m'est venue l'idée d'une pièce avec deux artistes de la rue.

« Rubato est un fabulateur de génie de 437 ans et Andante joue du violon prodigieusement. » Le Grand Maestro Blanc leur fait de grands signes d'Europe, avec des promesses de gloire, mais il manque 300 écus à nos zizgues pour entreprendre le voyage. Ils savent où les trouver, dans la rue, dans la générosité du conte et de l'archet. Mais encore faut-il qu'ils s'accordent...

« Souvent, au théâtre, la crise survient à la moitié ou aux deux tiers de la pièce, nous, elle se produit dès le début, explique Vézina, dont la pratique poétique s'est métissée de beaucoup de théâtre ces dernières années. La solution, Rubato et Andante l'ont après cinq minutes, sauf que Rubato, dans son orgueil, dit non. Il croit avoir un super texte et il reproche à Andante de ne pas l'accompagner comme il le lui avait demandé. »

ROMANTIQUE ET MÉTAPHORIQUE

Christian Vézina, qui signe la mise en scène de sa pièce et interprète Rubato, dit son spectacle « très romantique et très métaphorique ». Du reste, l'âge de Rubato dissuade tout point de vue réaliste sur le texte. Nous sommes en terrain d'archétypes, *Rubato* parle « de douleurs identitaires », de la passion, des richesses et des leurres de l'imaginaire. Les fantômes sur le Grand Maestro Blanc, le rêve de se produire en Europe, le borgne qui les poursuit, ça et autre chose créent des couches de sens multiples et invitent à une lecture symbolique de la pièce, soumet-il.

Rubato se subdivise en huit tableaux : trois portent sur les relations entre Rubato et Andante, un traite de la solitude,

un autre observe les touristes et les trois autres concernent des passantes rencontrées dans la rue par le duo.

Ansie St-Martin campe ces femmes qui mettent essentiellement en cause Rubato. Comme le nom musical de ce dernier le suggère, ce dernier est très libre dans son rythme vital. Il représente une espèce de clown parleur et tyrannique face à l'auguste qu'est Andante. Très libre d'esprit et d'humeur, il l'est aussi avec la vérité, prévient son interprète. Et la femme est le miroir qui nous le révèle : « Au près d'Éléonore, on le voit à son plus vrai ; auprès d'Élise à son mieux, et à son pire auprès d'Elsa », une petite danseuse rouée.

Le public fait aussi office de passant pour Rubato. Et même si Andante ne s'exprime que par l'archet, le duo est en discussion continue. Christian Vézina dit d'ailleurs que « la musique est le moteur » de ce spectacle « un peu bizarre, mais très simple » monté sans un cent de soutien public.

Rubato est présenté dans le décor de Christian Fontaine, les costumes de Jeanne Lapiere et les éclairages et la régie de Jean Soucy.
Billets en vente au 643-8131 et dans le réseau Billetech.

Rubato parle
« de douleurs identitaires »,
de la passion,
des richesses et des leurres
de l'imaginaire

OLIVIER ET DIERCKX
EN ACCORD AVEC
TONIGHT MUSIC
PRÉSENTENT

Salvatore
ADAMO

EN SPECTACLE
26 AVRIL à 20 h

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
Réservations : 643-8131
1 877 643-8131 / www.billetech.com

AIR CANADA rock détonance LE SOLEIL

LE SOLEIL
ABONNEZ-VOUS
686-3344
1 866 686-3344

Arielle
Dombasle

Présenté par Diffusion YFB
en accord avec
Gilbert Coullier Productions

En spectacle
le 26 février, 20h30
Le Capitole

Prix des billets :
80 \$ - 75 \$ - 70 \$ - 60 \$ - 55 \$ - 45 \$ (tarifs en \$) (tarifs en \$)
Le Capitole 418-694-4444 / 1-800-261-9903
Réseau Billetech www.billetech.com

EN PRIMEUR
André-Philippe Gagnon

SOIRÉE-BÉNÉFICE
Les Diabétiques de Québec
sous la présidence d'honneur de
M. Gaston Roy, RBC Banque Royale

DIMANCHE
26 FÉVRIER 2006
20 h 30
Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette

BILLETS :
Parterre, loges et corbeilles :
150 \$ Cocktail et spectacle
(reçu de dons de charité : 110 \$)
Mezzanine : 60 \$
(reçu de dons de charité : 20 \$)
Balcon : 40 \$

RÉSERVEZ
DÈS MAINTENANT!

Les Diabétiques de Québec
656-6241 poste 2

Visitez les artistes!

L'Anglicane

GIANMARIA TESTA
En duo avec
GABRIELE MIRABASSI,
clarinette
Judi 23 février,
20 h
34 \$

DOBACARACOL
Vendredi 24 février,
20 h
22 \$
étudiant: 18 \$

MARA TREMBLAY
Les nouvelles lunes
Samedi 25 février,
20 h
27 \$

Le Trio...
Achetez 3 spectacles - dans au
moins 2 séries - et obtenez
3\$
de rabais par billet!

Information / réservation :
838-6000
31, rue Wolfe, Vieux-Lévis

Desjardins
Hydro Québec

Grand Théâtre

35 ans de passions

Gianmaria Testa
et Gabriele Mirabassi

22 février 2006 à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billetech

Foule cool
jusqu'à 13 ans
3-49\$Grand Théâtre
de Québec
Salle
Octave-CrémasseLES CONCERTS
COUPERIN

AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

Adultes : 15 \$
Abonnés-Amis : 12 \$
Étudiants : 10 \$
12 ans et moins : gratuitRenseignements :
(418) 643-3377
www.mnba.qc.caMusée
national des beaux-arts
du Québec
QuébecParc des Champs-de-Bataille,
Québec

Dimanche 19 février, 14 h

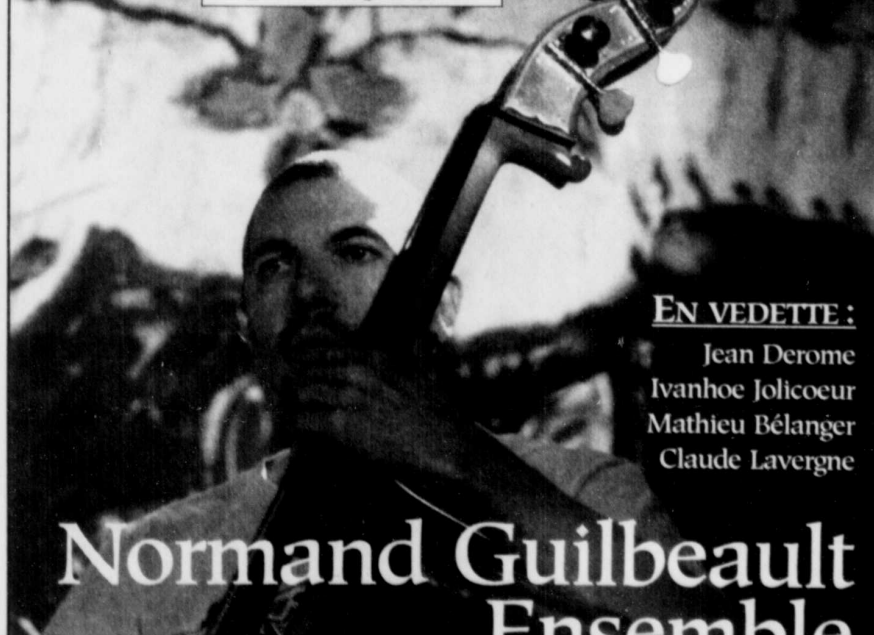
FOLIE!

Duo de violes de gambe avec
l'ensemble *Les Voix humaines*Au programme :
F. Couperin, J.-P. Rameau et M. MaraisAvec :
Susie Napper et Margaret Little

Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec

Grand Théâtre

35 ans de passions



EN VEDETTE :

Jean Derome
Ivanhoe Jolicoeur
Mathieu Bélanger
Claude LavergneNormand Guilbeault
Ensemble

17 février à 20 h

Hommage à Mingus - Mingus Erectus

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

Billets 22\$⁰³ et 15\$⁰³ (Étudiants)
Frais de service en sus

LE SOLEIL

Billetech

Foule cool
jusqu'à 13 ans
3-49\$Grand Théâtre
de Québec
Salle
Octave-Crémasse

Grand Théâtre

35 ans de passions



5 mars 2006 à 15 h

Une sortie idéale pour
la relâche scolaire !Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

Québec

Citadelle

LE SOLEIL

Billetech

Billets 13\$⁰¹ (Parents)
et 11\$⁰¹ (Enfants)
Frais de service en susGrand Théâtre
de Québec
QuébecLes beaux-arts
inuits entrent
au Musée national

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE



Les 400 magnifiques pièces de cette exposition ont été choisies parmi les 2460 de la collection Brousseau, acquise récemment par le MNBAQ, grâce au collectionneur Raymond Brousseau, qui a mis un demi-siècle à constituer ce trésor devenu national.



RÉGIS TREMBLAY

RTremblay@lesoleil.com

■ Dans une lumière froide, se dressent des formes blanches comme des icebergs, ou transparentes comme des blocs de glace. Parmi ces masses erratiques, des animaux polaires cohabitent avec des êtres hybrides et des entités mythiques... Ici, le temps semble arrêté, gelé, et l'espace paraît indéterminé, illimité... Et pourtant, nous nous trouvons au Musée national des beaux-arts du Québec, au milieu de l'exposition *Inuit. Quand la parole prend forme*.

Plongé dans cet univers insolite, le choc du spectateur est plus que climatique : il est artistique ! Oubliez les bibelots décoratifs abusivement qualifiés d'art inuit ! Oubliez aussi les artefacts qui ne font que témoigner d'un mode de vie aussi archaïque qu'exotique ! Vous n'êtes pas dans une boutique, mais dans un musée des beaux-arts...

Et c'est bien de cela qu'il s'agit ! Les 400 magnifiques pièces de cette exposition ont été choisies parmi les 2460 de la collection Brousseau, acquise récemment par le MNBAQ, grâce au collectionneur Raymond Brousseau, qui a mis un demi-siècle à constituer ce trésor devenu national.

Car *Inuit. Quand la parole prend forme* ouvre un nouveau volet de l'identité de notre Musée national des beaux-arts qui inaugurera, en septembre, une salle permanente consacrée à cette forme d'art « qui fait désormais partie de l'image du Musée », déclarait son directeur général, M. John R. Porter, à l'inauguration de l'exposition, qui se poursuit jusqu'au 7 mai.

Mais pourquoi avoir attendu tout ce temps pour une pareille mise en valeur ? « Au moment de la fondation du Musée de la civilisation, la plupart des pièces d'art inuit lui ont été attribuées, étant considérées comme des artefacts ethnographiques. Le même clivage s'est produit à Ottawa, où beaucoup de pièces inuit se sont retrouvées au Musée national des civilisations, le reste étant dévolu au Musée des beaux-arts du Canada », explique M. Porter.

Les pièces de l'exposition ne sont pas de vieilles choses témoignant d'une manière de vivre qui se perd, mais des œuvres récentes qui auraient aussi bien leur place dans un musée d'art contemporain, fait valoir Raymond Brousseau, qui retrouve son âme d'explorateur passionné et de connaisseur éclairé, au milieu de ces pièces qu'il a découvertes au fil des ans.

« Nous n'avons plus affaire à des objets ethnographiques ! Voyez ce chaman chevauchant un caribou en le tenant par les oreilles : pareille chose est impossible dans la réalité ! Et en plus, cet homme porte des vêtements de femme, ce qui est tabou dans la culture traditionnelle inuite. Nous sommes donc de plain pied dans la création artistique ! » commente M. Brousseau, devant *Rêve de voyage* (1994), de Jolly Aningmiuk.

Plus loin, un homme à deux têtes, l'une d'oiseau et l'autre de poisson, nous projette aussi dans l'imaginaire le plus total. C'est *Chaman en transformation*, d'Abraham Apakark Anghik.

Comme dans toutes les cultures, plusieurs œuvres inuites sont inspirées par des problèmes de société très actuels, dont la sculpture *Autodestruction* (1995), de Manansie Akpalapik, qui est considérée par M. Brousseau comme le plus grand créateur inuit de tous les temps. *Autodestruction* évoque le grand problème du suicide parmi les populations du Grand Nord. Magnifiquement sculptée dans un os de baleine, cette pièce montre l'âme d'un décedé s'échappant de sa tête, signe que la mort n'est pas la fin de tout.

Aux côtés de M. Brousseau, M. Michel Côté, du Musée d'histoire naturelle de Lyon, et naguère du Musée de la civilisation de Québec, témoigne du grand succès de cette même exposition à Lyon, Paris, Toulouse et Montélimar. « Ce qui a frappé les Français, c'est la communion entre le corps, l'esprit et la nature dans l'art inuit. Ils ont compris que l'intérêt d'œuvres aussi originales débordent de beaucoup l'intérêt historique ou ethnique ! »

Inuit. Quand la parole prend forme a été conçue par le Musée d'art inuit Brousseau, le Musée d'histoire naturelle de Lyon et le Musée de la miniature à Montélimar. Le Musée national des beaux-arts du Québec en a réalisé l'adaptation.

Les pièces de l'exposition ne sont pas de vieilles choses témoignant d'une manière de vivre qui se perd, mais des œuvres récentes qui auraient aussi bien leur place dans un musée d'art contemporain

AGENDA

EXPOSITIONS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens: 643-2150 ou 1-866-220-2150. www.mnba.qc.ca. Du mardi au dimanche, de 10h à 17h. Mercredi jusqu'à 21h. Fermé le lundi. Entrée: gratuit pour la collection permanente du Musée. Expositions temporaires: adultes: 10\$; 65 ans et plus: 9\$; étudiants: 5\$; 12 à 16 ans: 3\$; moins de 12 ans: gratuit. Abonnés: gratuit. La collection: «Riopelle». «Québec, l'art d'une capitale coloniale». «Tradition et modernité au Québec». «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960». «Quand l'art imagine l'histoire». «Jean-Paul Lemieux. La période classique». Expositions temporaires: Jusqu'au 7 mai: Invité. Quand la parole prend forme. Jusqu'au 9 avril: «Raconté-moi». Jusqu'au 9 avril: «Antoine Plamondon, 1804-1895. Jalons d'un parcours artistique». Jusqu'au 13 août: «Edmond-Joseph Massicotte, illustrateur».

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Du mardi au dimanche de 10h à 17h. Fermé les lundis. Entrée: 8\$. 65 ans et plus: 7\$. Étudiants 17 ans et plus: 5\$. 12 à 16 ans: 3\$. 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous entre 10h et midi, les samedis des mois de janvier et de février. Gratuit les mardis. Expositions permanentes: «Nous, les premières nations». «Le Temps des Québécois». Exposition virtuelle: «Musées et millénaires». Jusqu'au 6 mars: «Dieu, le tsar et la révolution». Jusqu'au 19 mars: «Argent sacré, sacré argent». Espace découverte: «Soleil essentiel». Jusqu'au 27 août: «Autopsie d'un meurtre». Jusqu'au 8 avril: «Vox populi, exposition sur la démocratie». Jusqu'au 11 mars 2007: «Nusantara Indonesia».

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne. Rens: 692-2289. Adm.: 3\$. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens: 692-2843. Mardi au dimanche de 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée: 5\$. 65 ans et plus: 4\$. Étudiants: 3\$. 12 à 16 ans: 2\$. 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique. «Histoire des collections du séminaire de Québec». «La chapelle. Les couleurs et le rite». «L'Œuvre du Séminaire de Québec». Jusqu'au 12 mars 2006: «L'Odyssée d'Évangéline».

MUSÉE DES AGUSTINIENS de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Dim, mar, jeu: 13h30 à 16h30. Fermé le samedi. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures des Levasseur, etc.

MUSÉE DU FORT, 10, rue Ste-Anne, Québec. Spectacle son et lumière sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Jusqu'au 31 mars, ouvert du jeudi au dimanche de 11h à 16h. Inf.: 692-2175.

MAISON VÉZINA, 171, rue des Grenadiers, Boischatel. Info: 822-3183. Ouvert les lundis, mercredi, jeudi et dimanche de 13h à 17h. Jusqu'au 12 mars: «Couleurs d'ici» d'Hélène Breton.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, Trait-Carré de Charlebourg. Ouvert dim, mar, et jeu, de 13h à 17h. Info: 625-2995. Jusqu'au 5 mars: «Le presbytère, objet de lienté» exposition itinérante présentant quelques uns des plus anciens presbytères du Québec.

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Mardi au dimanche 11h à 17h. Entrée libre. Inf.: 654-0259. Jusqu'au 19 mars: «Grandeur Nature», œuvres de peintres animaliers et illustrations d'oiseaux.

EXPO-THÉÂTRE DE LA VISITATION, 814, route de l'Église. Samedi et dimanche de 13h à 17h. Info: 651-0956. Jusqu'au 12 février: «Formes et couleurs» par les membres de la Société artistique de Sainte-Foy.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval. Salle d'exposition. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. 10h30 à 16h. Info: 656-2765. Jusqu'au 10 février: «Paysages», aquarelles géantes par Denise Cloutier. Du 13 au 24 février: «Les» par les étudiants et étudiantes de l'École des arts visuels. Vernissage: 15 février à 19h.

BIBLIOTHÈQUE CANARDIÈRE, 1601, chemin de la Canardière. Info: 666-8791. Jusqu'au 12 février: «Allergies», photographies de Jacinthe Coulombe.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau, Beauport. Mar. au ven. 14h à 21h (fermé de 17h à 18h); sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 666-2199. Jusqu'au 19 février: «Sur les sentiers intérieurs» par Jean Gaudet.

BIBLIOTHÈQUE FÉLIX-LECLERC de Val Bélar, 1465, rue de l'Innovation. Mar. Jeu. Ven. 12h à 21h. Mer. Sam. Dim. 12h à 17h. Info: 641-6435. Jusqu'au 28 février: «Les belles endormies» de Denise Pelletier.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph. Ouvert tous les jours de 12h à 17h et le mercredi jusqu'à 20h. Info: 641-6789. Jusqu'au 23 février: «Totems urbains», arts visuels et poésie réunis, de Diane Marinoue et Yolaine Plante.

BIBLIOTHÈQUE LE TOURNÉSOL, Centre Paul-Émile Beauville, 530, Delage, Lac Saint-Charles. Lundi au vendredi de 13h à 20h; samedi de 10h à 17h et dimanche de 12h à 17h. Jusqu'au 22 février: «Anonymes dans la ville» de Roger Audibert.

BIBLIOTHÈQUE DE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain. Tél.: 843-1395. Lun. ven. dim. de 12h à 17h; mar. jeu. 14h à 20h; mer. sam. de 10h à 17h. Jusqu'au 26 février: huiles de l'artiste peintre Estelle Chamberland. L'artiste sera présente les dimanche après-midi de 14h à 16h.

BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMELIN, 4705 Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge (641-6143). Mar. au jeu. 14h à 21h; ven. 14h à 17h. Sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'au 26 février: «Visages et paysages: Pérou et Mexique», photographies de Louis Perron.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 755, rue Saint-Jean. Sam. dim. 13h à 17h. Mar. jeu. ven. 12h à 17h. Mer. 12h à 20h. Rens.: 691-6492. Jusqu'au 13 février: «Québec la nuit I» de la photographe Nathalie Dambiose.

BIBLIOTHÈQUE MARIE-VICTORIN, 1635, rue Notre-Dame, L'Anicenne-Lorette. Mar. 13h30 à 18h30. Mer. jeu. ven. 13h30 à 20h30. Sam. dim. 9h30 à 16h. Info: 641-6142. Du 14 février au 5 mars: «Lumière et transparence» d'André Champagne.

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE (Galerie du Tracel), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 13h à 17h, vendredi jusqu'à 21h. Rens.: 652-8363. Jusqu'au 28 février: «Intérieurs» objets et meubles contemporains québécois, avec la participation de Urbanités. Le vernissage, demain, à 14h.

DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Rens.: 656-2131 poste 5175. Mercredi au vendredi de 11h30 à 16h30. Sam. et dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 19 février: «Michal Baty. Affiches, rétrospective».

DES DEUX-PONTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Mar. mer. jeu. 13h à 21h. Ven. 18h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Lun. fermé. Inf.: 835-4926. Jusqu'au 26 février: «Il était une fois» de Kim Veilleux.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 12 février: «Amenities» d'Erik Edson.

GALERIE D'ART PÉTRONILLE, 261, chemin du Bout de l'Île, Ste-Pétronille, L.-O. Tél.: 828-2869. Tous les jours de 9h à 17h. Les œuvres de Louise Lasnier.

GALERIE ET JARDIN DE SCULPTURES SUR PIERRE MARC CÔTÉ, 341 chemin Royal, St-François, Île d'Orléans. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 825-3614.

J'AI RÊVÉ DE L'ÎLE, 953, chemin Royal, St-Jean-le d'Orléans. Tél.: 829-0577. Galerie-boutique. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Œuvres de l'aquarelliste Marthe Thiboutot.

LA BOHÈME, 8, rue de l'Église, Saint-Jean (derrière l'église), Île d'Orléans. Tél.: 829-3028. Tous les jours de 10h à 18h. Œuvres de peintres et sculpteurs du Québec.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 26 février: résidence in situ de Frederico Cámara «Québec: observations sur le familial et l'axiotique».

La Boîte à Bijoux. Pour des TROUVAILLES qui vous distinguent. Bijoux d'occasion ANCIENS et CONTEMPORAINS. 600\$ Or blanc 18 carats. FORMATION EN GEMMOLOGIE d'une durée de 15h, débutant le 13 mars. Les pierres précieuses: comment les choisir. Collection d'estampes de RIOPELLE. Exposition - Vente. Jusqu'au 10 mars. riopelle GIBIER ET FORÊT. 1323, av. Maguire, bur. 101, Sillery www.laboitebijoux.ca. Tél.: 687-9393.

LA CLARITÉ-DIEU, 1535, chemin, Ste-Foy, bureau 50. Inf.: 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h30. Jusqu'au 11 février: «Un monde imaginaire» par Albini et Nicolas Leblanc.

LA MARÉE MONTANTE, 740, ch. Royal, St-Jean, Île d'Orléans. Tél.: 829-0507. Collectif d'artistes. Sam. et dim. de 10h à 17h et sur rendez-vous.

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont, Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 26 février: «À l'ombre des étoiles», une installation de Claudine Cotton.

L'ESPACÉ CONTEMPORAIN, 313, rue Saint-Jean. Mercredi, jeudi de 12h à 18h, vendredi de 12h à 20h, samedi et dimanche de 12h à 17h. Info: 648-2002. Jusqu'au 12 février: «Voile sur un sein de neige» de Raymond-M. Murray. Du 15 au 26 février: «Le corps humain: objet de beauté» de 16 artistes québécois.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6001. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Exposition permanente d'œuvres d'artistes du grand Lévis. Jusqu'au 1er mars: «Concours d'œuvres d'art de Diffusion culturelle de Lévis» par un collectif d'artistes.

GALERIE D'ART MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlebourg. Info: 623-1877. Ven. de 19h à 21h, sam. dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 26 février: «Le trait d'art d'une décennie».

PORTAL ARTOUR, 53, rue du Petit-Champain. Tél.: 692-0354. Lundi au dimanche de 11h à 17h. Exposition permanente d'artistes locaux et internationaux entre autres Louis Bookhout, Chui Wang, André Coppens, Clémence Des Rochers et Diane Dulresne.

MATERIA, centre de diffusion en métiers d'art, 395, boul. Charest Est. Mer. au dim. de 12h à 17h. Inf.: 524-7337. Jusqu'au 26 février: «Quand les corps s'emmêlent» par Dominic Fontaine, sculpteur, et Marie-Claude Morin, joaillière et sculpteur.

GALERIE ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 12 février: Jean-Philippe Roy dans la grande galerie; Blaise Carrier-Chouinard dans la petite galerie.

REGART, centre d'artistes, 48, côte du Passage, Lévis. Info: 837-4099. Mer. au ven. de 12h à 16h. Sam et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 26 février: «On ne fait pas de coeurs tranquilles» de Margyse Goudreau et Anette Bely. Artiste invitée: Anne-Lise Seusse.

ROUJE, 228, rue Saint-Joseph Est. Tél.: 688-4777. Mer. au dim. 12h à 16h. Jusqu'au 26 février: «Bienvenue/Welcom» installation de Kathleen Cron. Jusqu'au 26 février: «Frissons organiques» de Benoît Blondeau.

TRAIT-CARRÉ (7985, Trait-Carré Est, Charlebourg). Info: 623-1877. Ven. de 19h à 21h, sam. dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 26 février: «Africentifs» par Valérie Beauville.

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 19 février: «Manger la cerise» par Gabriel Routhier; «Comment dessiner l'herve» par Diane Borsato.

LA COOP ÉBULLITION, 234, St-Vallier Ouest. Info: 523-4665. Jusqu'au 12 février: «Photographies» par Clermont Girard. Jusqu'au 19 février: «Guerres et religions», sculpture sur bois de Bruno Champagne. Du 13 au 26 février: «Profondeurs» d'Audrey Fréchet.

LA BOÎTE À BIJOUX, 1323, Maguire, bureau 101. Mer. au sam.: 10h à 18h. Jusqu'au 10 mars: «Riopelle, gibier et forêt», expo-vente d'estampes de Jean-Paul Riopelle. Aussi, exposition de bijoux.

THÉÂTRE

LES JOURS DES CHANTS D'AMOUR. Souper pour la Saint-Valentin. Lecture poétique interprétée par Hélène Florent. Ce soir à l'Espace Félix-Leclerc. Rens.: 828-1682.

LES VRAIS MÂLES. Mise en scène de Marco Côté. À 20h à la Maison de la culture de Bellechasse, 75, rue Saint-Gérard, Saint-Damien. Entrée: 17\$. Info: 418-789-2588.

LA NUIT DE VALOGNES d'Éric-Emmanuel Schmitt. Comédie romantique par la Troupe de La Chapelle. À 20h au centre d'art La Chapelle, 620, avenue Plante, Vanier. Entrée: 10\$/8\$. Réservations: 686-5032.

EN ATTENDANT GODOT. Texte de Samuel Beckett. Distribution: Jacques Leblanc, Jack Robitaille, Denise Gagnon, Hugues Frenette et Lucien Ratio. À 20h au Théâtre de la Bordée, 315, rue Saint-Joseph Est. Rens.: 694-9631 et réseau Billetech. Dernière représentation.

COMMENT PARLER DE DIEU À UN ENFANT PENDANT QUE LE MONDE PLEURE. Texte de Jean-Rock Gaudreault. Distribution: Claude Despins et Catherine Laroche. À 14h et 20h au Théâtre du Trident, Grand Théâtre. Rens.: 643-8131. Suppl. le 12 février à 20h30.

LA SOCIÉTÉ DE MÉTIS. Texte de Normand Chauréte. Distribution: Lina Blais, Érika Gagnon, Hugo Lamarre et Guy Mignault. À 20h au Théâtre Périscope, 939, av. de Salaberry. Rens.: 529-2183. Jusqu'au 12 février.

INDÉPENDANCE. Une adaptation de Robert Vézina. Interprètes: Ansie St-Martin, Marie-Frédérique Auger, Annick Fontaine et Véronique Aubut. À 20h à La Maison Jaune, 206, Christophe-Colomb. Billets: 17\$/15\$. Info: 833-2577. Dernière représentation.

68, rue du Petit-Champain, Québec. Catherine Durand. Léo Munger. Steve Hill. Jamil. Diaporama mercredi 22 février, 20 h. Regards d'outre-mer jeudi 23, vendredi 24 et samedi 25 février, 20 h. Spectacle éponyme samedi 11 mars, 20 h. Pitié pour les femmes! 2e édition 16, 17 et 18 mars, 20 h.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

LA TROUPE V'LÀ L'ON VENT présente pour la Saint-Valentin: «Mes tendres amours», ce soir et mardi à 20h à l'Impérial de Québec, 240, rue Saint-Joseph. Rens.: 523-3131 ou Billetech (643-8131).

LE CHEUR AU CHANT, au profit de la chorale Mille et ses sons. À 21h au Fou-Bar, 525, rue St-Jean. Entrée: 4\$. Tél.: 522-1987.

TIME IT WAS, groupe hommage à Simon & Garfunkel et à Cat Stevens. À 20h30 au Vieux bureau de poste, 2172, chemin du Fleuve, Saint-Romuald. Rens.: 839-1018.

MOIS MULTI, à la Coopérative Méduse, 591, rue Saint-Vallier Est. Audiovidéo live à 22h: «Epiderm» de Skoltz-Kolgen. Rens.: 524-7577.

GHISLAIN POIRIER vs M.ORANGE, B.LOG et SLIP_MAT. Soirée dansante à 22h à la Galerie Rouge, 228, rue Saint-Joseph Est.

LAURENT PAQUIN. À 20h à la salle Edwin-Bélanger, Montmagny. Info: 241-5799; 1-800-641-5799.

Michel Côté et Pierre Côté, saxophone et contrebasse. À 20h au Largo Resto-Club, 643, St-Joseph Est. Rens.: 529-3111. David Label. À 21h au bar le Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue, Limoulu. Info: 529-3829.

Romance, souper spectacle avec la troupe de Denis Perron. Au Musé, 1824, boulevard Dussault, St-Marc-des-Carrières. Info: 418-277-2552. Spectacle rétro: Patrick Joly. À 17h, au resto-gill Le Clac, 1750, rue Périgord à Charlebourg. Info: 628-3838. Quartette Vincent Gagnon. À 21h30 au bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

Hit the Tree Joe. À 20h à l'Express du Sud, rue du Centre hospitalier, Charny. Trio Mireille Boily, souper-spectacle à 19h, restaurant Papparazzi, 1363, rue Maguire, Sillery. Rens.: 683-8111.

MUSIQUE

SÉRIE «DE CONCERT AVEC L'HISTOIRE». Avec le Duo Laplante-Duval et filles. Grands duos d'amour de l'époque romantique et extraits d'opérette figurent au programme. Demain, à 14h à la chapelle de l'Église Saint-Charles-Borromée, 135, 80e Rue Ouest, Charlebourg. Gratuit. Info: 641-6401, poste 3436.

MESSE DES ARTISTES demain à 10h45 à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Artistes invités: Chœur Gospel du Campus N.-D.-de-Foy et Malva Clermont-Giguère, pianiste. Lecteurs: Michael Sheehan, juge.

DIMANCHES EN MUSIQUE. Le Trio Yvan Fortin demain à 11h, salle Jean-Paul-Lemieux de la bibliothèque Étienne-Parent, 3515, Clémenceau, Beauport. Entrée: 5\$. 12 ans et moins gratuit. Info: 664-0989.

DANSE

CorresponDANSE. Danse contemporaine: œuvres chorégraphiques de créateurs québécois. À 20h, au 336, du Rox, 2e étage. Info: 649-8527. Contribution volontaire.

CONFÉRENCES

LES GRANDS EXPLORATEURS. Ciné-conférence: «Mexique: Terre de soleil» réalisé et commenté par Bruno Rousseau. Sam. 20h, dim. 19h, lun. mar. 20h, salle Albert-Rousseau, 2410, chemin Ste-Foy. Rens.: 659-6710.

«MON NOM EST AMOUR» par Aline Charest, conférencière, journaliste et écrivain. À 20h, Hôtel Gouverneur, 3030, boul. Laurier, Ste-Foy. Rens.: 848-2895.

CENTRE D'ANIMATION FRANÇOIS-DE-LAVAL. «Un après-midi avec François de Laval». Aussi visite de la cathédrale, de sa crypte et de la chapelle funéraire. Demain, 14h, 20, rue Buade, Vieux-Québec. (\$5) Info: 692-0228.

ACTIVITÉS SOCIALES

ADÈM (Association québécoise de l'encéphalomyélite myalgique). Déjeuner-rencontre pour les personnes atteintes du syndrome de fatigue chronique ou qui croient l'être, à 10h30 au restaurant Saint-Germain, 1525, rue Sheppard, Sillery. Info: 622-2215.

LE CLUB FADDO - les Joyeux Retraités de Charlebourg. Soirée de danse à 19 h 30 au centre communautaire Bon-Pasteur. On y soulignera la Saint-Valentin et un buffet est servi à la fin de la soirée. Info: 849-5472.

LE CLUB FADDO 7e Arrondissement Nord (Loretteville) Soirée de la Saint-Valentin. Entrée: 10\$. Info: Carmen Linteau au 842-5264 ou Régine Bouchard 574-0662.

CHEVALIERS DE COLOMB DE CHARNY. Demain, petit-déjeuner pour la fête des amoureux et au profit du Centre hospitalier Paul-Gilbert. À 9h la salle des Chevaliers de Colomb, 2506, av. du Vidua. Coût: 5\$ (gratuit pour les 8 ans et moins). Bienvenues à tous. Info: 832-4733.

CLUB DE L'ÂGE D'OR CHAUVEAU. Soirée dansante avec orchestre pour la Saint-Valentin. À 20h, à l'école L'Étincelle, 1400, rue Lucien, Ste-Foy. Info: 872-3863.

CHEVALIERS DE COLOMB DE CHATEAU RICHER. Souper et soirée dansante de la St-Valentin à 17h30 au Centre Olivier-Le Tardif, 277, rue du Couvent, Château-Richer. Avec André et ses musiciens. Info: 824-4929.

CLUB DU NOUVEAU ÂGE DE SAINT-NICOLAS. Brunch de la St-Valentin et après-midi en musique, demain à 11h, au Centre communautaire de Sorbonne. Réservation: 836-9901.

MAISON DES AÎNÉS DE LÉVIS. Tournai de 500, demain à 12h30, 10, rue Giguère, Lévis. Inscr.: 838-4100.

ENTRAÎNE NATURO-LAIT. Soirée bénéfique dansante avec le duo Mario et Michel. À 20h30, au Centre Mgr-Laval. Entrée: 10\$. Réservation: 663-2711.

SOIRÉE DE DANSE EN LIGNE à 20h au Centre Labadie, boul. Chauveau. Info: Céline Quinn, 864-7580.

L'AMICALE ALFA, 815, rue Joffre, suite 201. Pour la St-Valentin, souper spaghetti et soirée de danse à 21h avec GJ Danse. Info: 647-1673.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. «6 à 8 danse» au Quartier de Lune, 799, rue Cartier, Spécial St-Valentin. Demain: Sentier Mestachibo, section Mont-Saint-Anne. Départ à 9h30 de Charlebourg. Info: 687-2396.

DANSE SOCIALE avec musicalité Richard Poisson à 20h au centre récréatif de Saint-Henri de Lévis. Spécial St-Valentin. Coût: 8\$. Info: 832-8075.

CLUB PRIVILEGE. Club social pour gens libres de 45 et plus. À 18h: souper St-Valentin Au Centre Durchoir, 290, rue Carillon. Apporter boisson. Disco avec animation. Rés. oblig. avant 16h. Coûts: 23\$. Demain: déjeuner à 10h au Cochon Dingue, 46, boul. René-Lévesque. Quest. Rés. avant 21h aujourd'hui. Info: 990-2002.

CLUB AMITÉE-RENTREES pour les célibataires de 40 à 55 ans, à 18 h, au Pub Le Ghe, 5155, boul. Hamel. Buffet, animation et chansonnerie. Info: 872-0730.

CLUB VOLKSSPORT NORD-SUD. Voldspatin, marche et restaurant, à 17h, au 25, de la Pointe-aux-Lièvres. Demain, à 13h30, marche guidée carnavalaise + restaurant. Départ du Collège Mérici, 755, chemin Saint-Laurier. Info: 834-0555.

CLUB LES MOUSQUETAIRES. Volleyball à 10h. Dîner à midi, restaurant More Del Bar, 575, boul. Hamel, Badminton à 13h. Soirée Saint-Valentin à 19h au bar Vogue, 1170, rue d'Argigny. Info: 655-1751.

FLEURYMATCH. Souper communautaire et une soirée St-Valentin pour célibataires, ce soir à 18h, salle Club Victoria. Entrée: 9\$. Demain: déjeuner en français et en anglais à 11h au restaurant Rouge ou Blanc, boul. Pierre-Bertrand. Rens.: 623-3711.

LES RIVERAINS DE BREAKEVILLE (âge d'or). Soirée avec l'orchestre Jacques Laprise à 20h30 à l'édifice les Bâtisseurs. Goûter et prix de présence. Info: 832-0608.

CLUB FADDO, les Amis dynamiques de St-Rédempteur. Soirée dansante à 20h30 au Centre communautaire Le Carrefour, 1325, 7e Rue, St-Rédempteur. Direction musicale: Aline Talbot. Entrée: 9\$. Rens.: 831-0577.

CLUB AMITÉE-RENTREES pour les célibataires de 40 à 55 ans, à 18 h, au Pub Le Ghe, 5155, boul. Hamel. Buffet, animation et chansonnerie. Info: 872-0730.

CLUB VOLKSSPORT NORD-SUD. Voldspatin, marche et restaurant, à 17h, au 25, de la Pointe-aux-Lièvres. Demain, à 13h30, marche guidée carnavalaise + restaurant. Départ du Collège Mérici, 755, chemin Saint-Laurier. Info: 834-0555.

LAURENT PAQUIN. À 20h à la salle Edwin-Bélanger, Montmagny. Info: 241-5799; 1-800-641-5799.

Michel Côté et Pierre Côté, saxophone et contrebasse. À 20h au Largo Resto-Club, 643, St-Joseph Est. Rens.: 529-3111.

David Label. À 21h au bar le Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue, Limoulu. Info: 529-3829.

Romance, souper spectacle avec la troupe de Denis Perron. Au Musé, 1824, boulevard Dussault, St-Marc-des-Carrières. Info: 418-277-2552.

Spectacle rétro: Patrick Joly. À 17h, au resto-gill Le Clac, 1750, rue Périgord à Charlebourg. Info: 628-3838.

Quartette Vincent Gagnon. À 21h30 au bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

Hit the Tree Joe. À 20h à l'Express du Sud, rue du Centre hospitalier, Charny.

Trio Mireille Boily, souper-spectacle à 19h, restaurant Papparazzi, 1363, rue Maguire, Sillery. Rens.: 683-8111.

Horaire des canaux locaux

Telemag CHMG-TV. Antenne 9 / Câble 10 / Mico 10. Canal VOX. Cable 9.

SAMEDI 11 FÉVRIER

10h, Virage; 11h, In; 11h30, Portrait de...; 12h, Réveil; 12h30, Juste si elle; 13h, À la découverte de...; 13h

Certains berlines témoignent de votre richesse.
D'autres vous permettent de la conserver.



ASSOCIATION DES JOURNALISTES
AUTOMOBILE DU CANADA

Meilleure voiture familiale
de plus de 35 000 \$



Voici l'Azera.

La toute nouvelle berline de luxe de Hyundai. Un équipement de série abondant et un témoignage d'excellence dans les moindres détails. Primée avant même sa sortie, elle représente la nouvelle norme en matière de qualité et de raffinement. Offerte à partir de 34 495 \$*, l'Azera vous donne les moyens de profiter de la vie.



hyundaicanada.com

*PDSF de la berline Azera 2006 montrée : 34 495 \$. Frais de transport et de préparation (1345 \$), frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement et toutes taxes en sus. Les frais de transport et de préparation comprennent de plus les frais d'administration du concessionnaire et un plein du réservoir d'essence. Le concessionnaire peut avoir commandé le véhicule. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre.